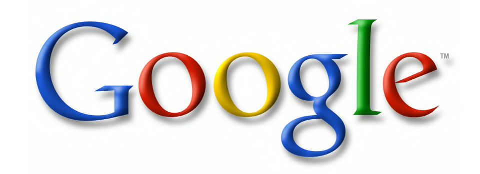
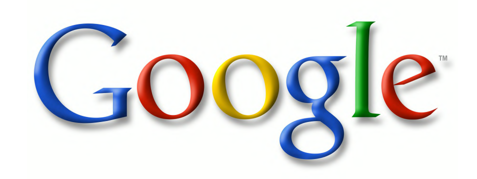
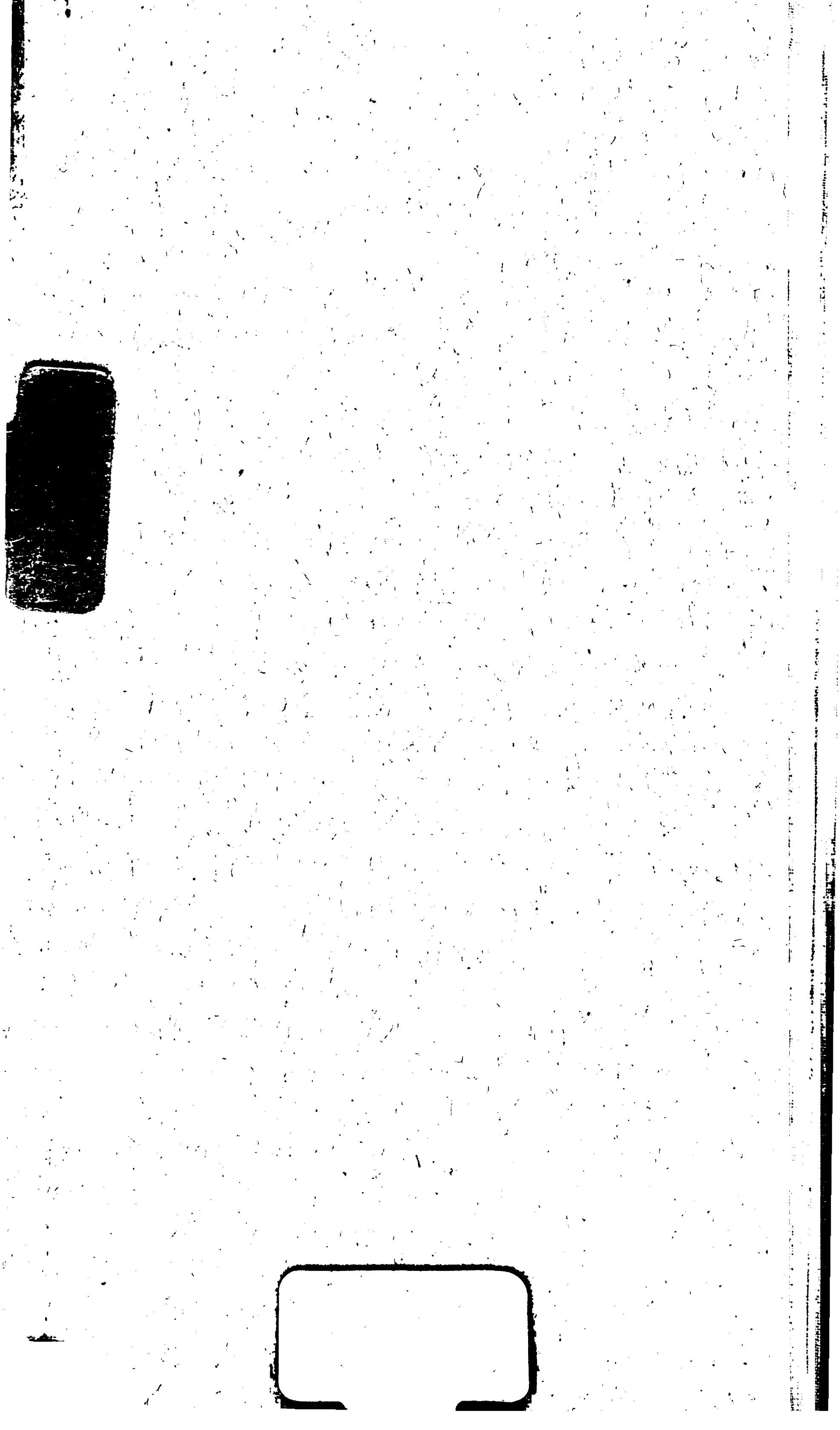
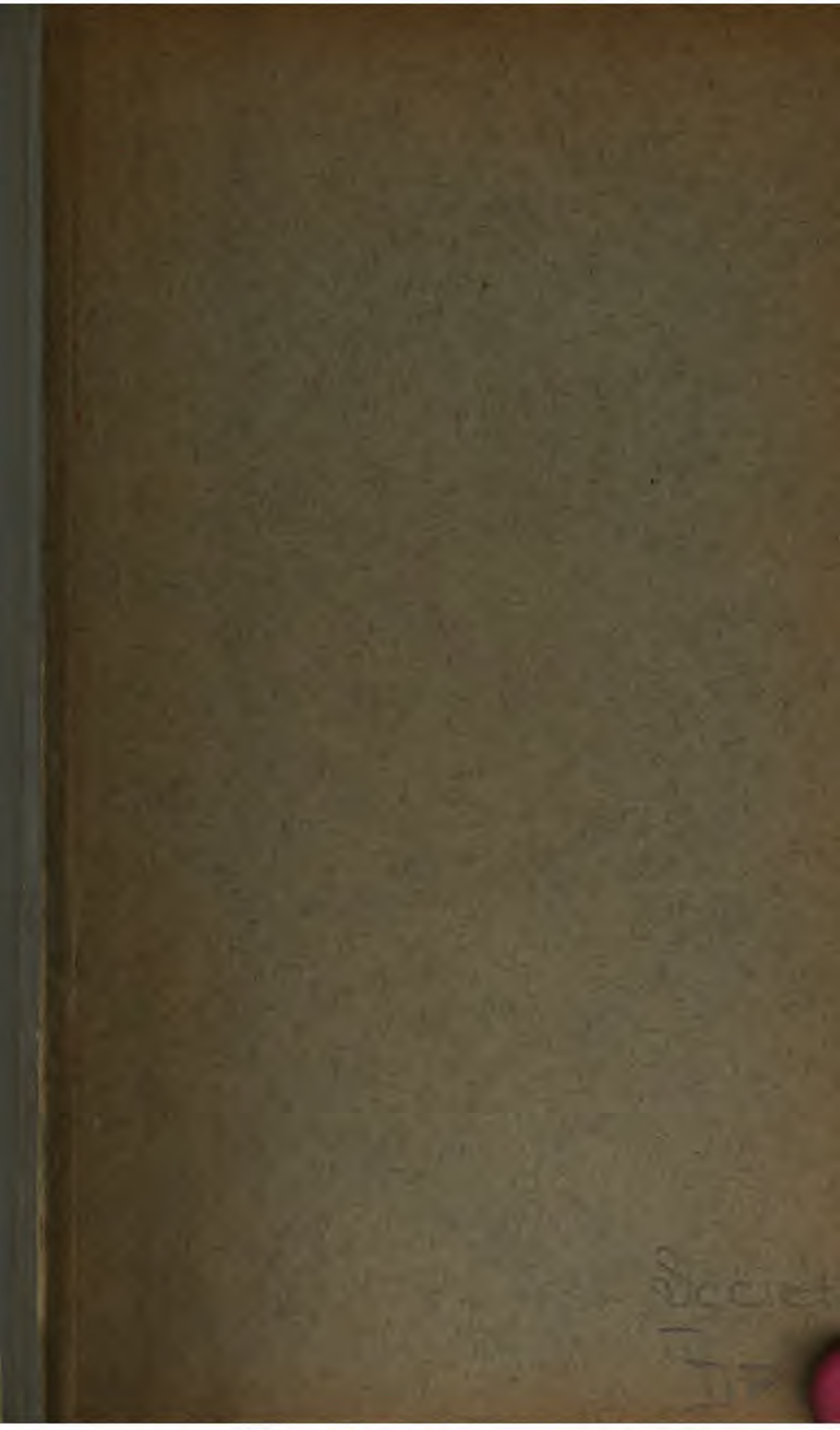



Google





BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DES
BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE
L'HISTOIRE DE BRETAGNE

NOUVELLE SÉRIE

(Années 1890 à 1897)



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.XCVII

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Ce BULLETIN a été tiré à 350 exemplaires in-8°.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

L'HISTOIRE DE BRETAGNE

NOUVELLE SÉRIE

(Années 1890 à 1897



NANTES

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—

M.DCCC.XCVII


THE ASTOR LIBRARY.
NY



STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES BRETONS

ET

DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

ARTICLE I.

La Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de vingt francs*. Indépendamment de cette cotisation, tout

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890).

membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — *Les membres fondateurs* sont dispensés de ce droit*.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat des pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exemplaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des

* Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.





DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article VI des Statuts.

IV

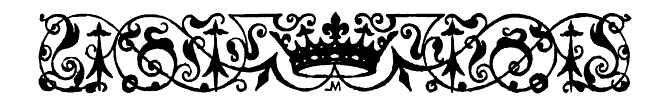
Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

Le Président de la Société,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 28 MAI 1897

Bureau d'honneur

Vice-présidents. — MM. le duc DE LA TRÉMOILLE ; marquis DE VILLOUTREYS ; René KERVILER.

Bureau en charge

MM.

Président. — Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut, à Vitré.

Vice-présidents. — Henri LE MEIGNEN ; baron DES JAMONIÈRES.

Secrétaire. — René BLANCHARD, 1, rue Royale, Nantes.

Secrétaires-adjoints. — Marquis Régis DE l'ESTOURBEILLON ; Emile OGER.

Trésorier. — Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

Trésorier-adjoint. — Joseph JOSSE.

Bibliothécaire-archiviste. — René BLANCHARD.

Conseil de la Société

MM.

Camille DUPUY ; Claude DE MONTI ; Joseph ROUSSE ; Alfred LALLIÉ ; comte DE BRÉCHARD ; Anthime MENARD.

Délégués de la Société

MM.

Côtes-du-Nord. — Robert OHEIX, à Loudéac.

Finistère. — Mis A. DE BRÉMOND d'ARS, à Pontaven.

Ille-et-Vilaine. — H. DE LA GRIMAUDIÈRE, à Châteaubourg.

Loire-Inférieure. — Ludovic CORMERAIS, à Nantes.

Morbihan. — V. AUDREN DE KERDREL, à Saint-Uhel, près Lorient.

Anjou. — L'abbé Ch. URSEAU, à Angers ; Guillaume BODINIER, à Angers.

Paris. — Olivier DE GOURCUFF, 5, rue Gounod, (*Délégué à la direction de la* Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou).





LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

MM.

Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes. — 24 mai 1877*.

La comtesse AMELOT DE CHAILLOU, née DU HALLAY-COETQUEN, château de Chanteloup (Manche). — 20 décembre 1890.

Arthur APURIL, château de Bellouan, en Ménéac (Morbihan). — 11 septembre 1888.

ARCHIVES du département des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc. — 25 juin 1879.

ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes. — 29 janvier 1884.

ARCHIVES du département du Morbihan, Vannes. — 27 mai 1891.

Le comte Hervé D'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 9 décembre 1885.

* Date de l'admission.

MM.

Sélim ARONDEL DES HAYES, 14, rue Georges Sand, Auteuil-Paris. — 11 février 1893.

Le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kerusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère). — 6 juillet 1882.

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan). — 5 septembre 1877.

Le marquis D'AUTICHAMP, château d'Autroche, par Meung-sur-Bouvron (Loir-et-Cher), et 3, rue Jeanne-d'Arc, Orléans. — 11 septembre 1888.

Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure). — 12 juillet 1877.

Le vicomte DE BAGNEUX, château de la Pélissonnière, près Pouzauges (Vendée). — 24 janvier 1880.

Henri BAGUENIER DESORMEAUX, rédacteur en chef de l'*Ouest artistique et littéraire*, 6, rue Crevaux, Paris. — 9 octobre 1895.

Le marquis DE BALLEROY, 35, avenue Montaigne, Paris. — 19 février 1889.

Camille BALLU, conservateur des hypothèques, Vannes. — 8 mai 1895.

Anatole DE BARTHÉLEMY, 9, rue d'Anjou, Paris. — 5 avril 1878.

Simon BAUGÉ, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes. — 12 juillet 1877.

Xavier DE BEAUFORT, capitaine au 13e hussards, Dinan (Côtes-du-Nord). — 4 novembre 1893.

BÉCIGNEUL, docteur en médecine, 3, rue Thiers, Nantes. — 8 mai 1895.

MM.

Le comte Amédée DE BEJARRY, château de la Roche-Louherie, par Bournezeau (Vendée). — 16 février 1886.

Le comte Xavier DE BELLEVUE, 9, rue de Paris, Rennes. — 22 juillet 1889.

Arthur BENOIT, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes. — 29 janvier 1884.

Paul DE BERTHOU, 38, rue de Gigant, Nantes. — 19 novembre 1896.

Le baron Henri BERTRAND-GESLIN, 4, rue du Bocage, Nantes, et château du Pas, Vue (Loire-Inférieure). — 26 mai 1886.

La comtesse Gaston DE BEURGES, chemin du Verger, Vannes. — 19 mai 1880.

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris. — 4 mai 1896.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX (Finistère). — 14 janvier 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES. — 14 janvier 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE QUIMPER. — 11 février 1893.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES. — 5 avril 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VANNES. — 20 décembre 1890.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VITRÉ. (Ille-et-Vilaine) — 5 avril 1878.

BIBLIOTHÈQUE HARVARD UNIVERSITY, Cambridge (Massachussets. Etats-Unis). — 4 septembre 1894.

Alexandre DE LA BIGNE, capitaine-commandant au 24e dragons, villa Sainte-Anne, Dinan (Côtes-du-Nord). — 11 septembre 1891.

MM.

Armel DE LA BIGNE VILLENEUVE, 3, place de la Préfecture, Nantes. — 19 novembre 1896.

L'abbé BILER, recteur à Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord). — 17 juillet 1885.

Le comte Louis DE BIZIEN DU LÉZARD, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe). — 19 février 1889.

Le duc DE BLACAS, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire). — 22 juillet 1889.

René BLANCHARD, 1, rue Royale, Nantes. — 14 janvier 1878.

Emile BLANDEL, homme de lettres, 10, rue du Calvaire, Nantes. — 9 octobre 1895.

L'abbé Auguste BLATIER, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Guillaume BODINIER, sénateur de Maine-et-Loire, 2, rue Tarin, Angers. — 29 janvier 1884.

L'abbé André DU BOIS DE LA VILLERABEL, secrétaire de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc. — 10 juillet 1890.

Eugène BOISMEN, architecte, 9, rue Bertrand-Geslin, Nantes. — 14 janvier 1878.

Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN, inspecteur des Postes et Télégraphes, 16 bis, avenue de la Gare, Rennes. — 5 avril 1878.

Louis BONNEAU, juge de paix, Auray (Morbihan). — 12 septembre 1884.

Louis BONNIGAL, notaire, Vertou (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Gustave BORD, à Porcé, près Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 14 janvier 1878.

MM.

Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet 1877.

Waldeck DE LA BORDERIE, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 19 mai 1880.

Auguste BOSSIS, 15, avenue de Launay, Nantes. — 24 mai 1877.

Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes. — 10 septembre 1880.

Stanislas BOULAY, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes. — 14 janvier 1878.

Le vicomte DE LA BOURDONNAYE, député, château de la Varenne, par Champtoceaux (Maine-et-Loire). — 10 septembre 1886.

L'abbé Joseph BREBEL, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.

Le comte Paul DE BRÉCHARD, 3, rue Sully, Nantes, et château du Bois-Péan, Frossay (Loire-Inférieure). — 15 mai 1882.

Le marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, commune de Riec (Finistère), et 5, rue Harrouys, Nantes. — 29 janvier 1884.

L'abbé Charles BRETÉCHÉ, curé de Riaillé (Loire-Inférieure). — 22 juillet 1889.

Le marquis DE LA BRETESCHE, 1, rue Tournefort, Nantes. — 11 février 1885.

Ferdinand BRUNETIÈRE, de l'Académie Française, aux bureaux de la *Revue des Deux-Mondes*, rue Jacob, Paris. — 9 octobre 1895.

MM.

J. BURGÈS-CAMAC, La Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine). — 11 septembre 1888.

Amador DE BUSNEL, 12, rue d'Aguesseau, Nantes. — 17 juillet 1885.

L'abbé CADIC, recteur de Bieuzy, par Pluméliau (Morbihan). — 11 février 1893.

H. CAILLIÈRE, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes. — 7 mai 1885.

Charles DE CALAN, La Houssaye, Redon (Ille-et-Vil.). — 11 septembre 1891.

Le comte DE CARCARADEC, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord). — 26 mai 1886.

Le comte Adrien DE CARNÉ DE CARNAVALET, place Charpentier, Vitry-sur-Seine (Seine). — 15 février 1883.

Le vicomte Gaston DE CARNÉ DE CARNAVALET, château du Kermat, par Hennebont (Morbihan). — 15 mai 1882.

Le vicomte Jean DE CARNÉ DE CARNAVALET, 16, rue Cassette, Paris. — 15 février 1883.

Antonio CARRÉ, négociant, 12, rue Lafayette, Nantes. — 30 octobre 1879.

Théodore CARRÉ, négociant, 10, rue Voltaire, Nantes. — 30 octobre 1879.

CERCLE Louis XVI, place Louis XVI, Nantes. — 14 janvier 1878.

Le comte DE CHABOT, château du Parc-Soubise, par Mouchamp (Vendée). — 20 décembre 1890.

Le comte Fernand DE CHABOT, 1, rue François Ier, Paris. — 5 avril 1878.

MM.

Le vicomte Paul DE CHABOT, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres), et 58, rue de Varenne, Paris. — 27 novembre 1889.

CHAILLAND, imprimeur, Laval (Mayenne). — 14 mai 1884.

Le vicomte Henri DE CHAMPAGNY, château de Kerduel, par Lannion (Côtes-du-Nord). — 4 septembre 1894.

Paul CHARDIN, 2, rue des Pyramides, Paris. — 26 juillet 1878.

Edouard CHATELIER, 5, quai Penthièvre, Nantes. — 26 juillet 1880.

L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, Vannes. — 14 janvier 1878.

Henri CHEGUILLAUME, 3, rue des Cadeniers, Nantes. — 19 novembre 1896.

Joseph CHEGUILLAUME, avocat, 13, rue de Briord, Nantes. — 20 décembre 1890.

CHIRON DU BROSSAY, rue des Platanes, Château-Gontier (Mayenne). — 29 janvier 1884.

Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ, 13, rue de la Monnaie, Rennes. — 26 juillet 1880.

Gabriel CLERC, 2, place St-Michel, Bordeaux. — 30 octobre 1879.

Frédéric COCAR, avocat, 6, rue de Bel-Air, Rennes. — 5 avril 1879.

La baronne DE COETQUEN DE POILLY, 53, rue de Ponthieu, Paris. — 22 avril 1887.

Madame Renée DE CONIAC, 235, boulevard St-Germain, Paris. — 5 septembre 1890.

MM.

Léon Conor-Grenier, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 31 octobre 1877.

Ludovic Cormerais, 34, boulevard Delorme, Nantes. — 5 avril 1878.

Louis de Cornulier, château de la Lande, par Montaigu (Vendée). — 12 juillet 1877.

Alphonse Couespel du Mesnil, 6, rue Sully, Nantes. — 12 juillet 1877.

Armand de Crèvecœur, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme). — 15 mai 1882.

Le comte E. de la Croix, 1, contour de la Motte, Rennes. — 22 juillet 1889.

Félix-Georges Crucy, architecte, 9, rue Rosière, Nantes. — 4 novembre 1881.

L'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord). — 2 septembre 1885.

Dom Emile Debroise, religieux bénédictin, Solesmes, par Sablé (Sarthe). — 8 mai 1895.

René Delafoy, 7, quai Brancas, Nantes. — 4 novembre 1881.

Joseph Delaville-le-Roulx, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.

Magloire Dorange, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes. — 5 septembre 1877.

Le vicomte Maurice du Dresnay, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

Duclos, docteur en médecine, La Roche-Bernard (Morbihan). — 27 novembre 1889.

L'abbé François Duine, professeur au collège de Saint-Lô (Manche). — 11 février 1893.

MM.

DULAU & Cie, 37, Soho Square, Londres (Angleterre). — 14 janvier 1878.

Emile DUPRÉ-LASALE, conseiller honoraire à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris. — 14 mai 1884.

Camille DUPUY, 7, rue Marceau, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le commandant comte D'ELBÉE, 108, boulevard Béranger, Tours. — 27 mai 1891.

E. EMERIQUE, 52, boulevard Malesherbes, Paris. — 19 février 1889.

Edgard EON, notaire, 22, rue des Halles, Nantes. — 2 septembre 1885.

Le marquis Régis DE L'ESTOURBEILLON, place de l'Évêché, Vannes. — 19 mai 1880.

Mgr FALLIÈRES, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc. — 10 juillet 1890.

Olivier DE FARCY, 5, rue Rallier, Rennes. — 23 mai 1883.

Le marquis DE LA FERRONNAYS, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure). — 8 septembre 1882.

Etienne FORMON, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.

Auguste DE FOUCAUD, 12, rue de Bel-Air, Rennes. — 5 avril 1878.

C. FOUCAULT, notaire, Vue (Loire-Inférieure). — 14 mars 1894.

L'abbé FOUÉRÉ-MACÉ, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord). — 5 février 1890.

MM.

Hippolyte FOURNEL, 7, rue de la Monnaie, Rennes. — 22 juillet 1889.

Edouard FRAIN DE LA GAULAYRIE, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 5 septembre 1877.

A.-N. GABORIAU, docteur en médecine, Groslay (Seine-et-Oise). — 16 février 1886.

Stanislas GAHIER, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes. — 12 juillet 1877.

L'abbé Alexis GAILLARD, aumônier de l'hospice Saint-Jacques, Nantes. — 19 février 1889.

Alexandre GALIBOURG, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 12 juillet 1877.

Pitre DE LA GANRY, 1, place Delorme, Nantes. — 25 juin 1879.

Marcel GENUIT, docteur en médecine, à la Guichardaye, en Tréal, par Carentoir (Morbihan). — 19 mai 1880.

L'abbé P. GIQUELLO, 17, rue Godard, Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

Olivier de GOURCUFF, 5, rue Gounod, Paris. — 24 mai 1877.

R. DE GOURDEN, avocat, Rennes. — 7 décembre 1877.

Jules GOUSSE, ancien avoué à la cour, 54, boulevard Sévigné, Rennes. — 25 mai 1883.

Eugène GOUZERH, officier d'administration, à l'hôpital militaire du Belvédère, Tunis (Tunisie). — 27 novembre 1889.

Emile GRIMAUD, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes. — 24 mai 1877.

MM.

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet 1877.

Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS, sénateur, 14, rue de l'Héronnière, Nantes. — 8 septembre 1882.

L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine). — 14 janvier 1878.

L'abbé Jacques GUYOT, à Rosampoul, en Plougonven (Finistère). — 5 septembre 1890.

Anatole HAMARD, avocat, Rennes. — 20 décembre 1890.

Madame DE HARCOET, 11, rue Saint-Yves, Brest. — 27 juillet 1891.

Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).— 21 septembre 1887.

Ernest HÉMERY, inspecteur des domaines, La Roche-sur-Yon (Vendée). — 5 avril 1878.

Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.

Louis HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes. — 24 mai 1887.

L'abbé Timothée HOUDBINE, professeur d'histoire à l'Institution de Combrée (Maine-et-Loire). — 4 novembre 1893.

Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes. — 31 octobre 1877.

Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).—29 janvier 1884.

Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.

MM.

Paul Jochaud du Plessis, rue de la Garaye, Dinan (Côtes-du-Nord). — 14 mars 1894.

Joseph Josse, 44, rue de Gigant, Nantes.—12 juillet 1877.

Frédéric Jouon des Longrais, archiviste-paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes. — 5 septembre 1877.

Charles de Keranflec'h-Kernezne, château du Quélenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).—19 mai 1880.

James de Kerjégu, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden (Finistère). — 14 mai 1884.

Le marquis de Kerouartz, château des Salles, par Guingamp (Côtes-du-Nord).

Le vicomte Emile Jouan de Kervenoael, 3, rue Tournefort, Nantes. — 5 février 1890.

René Kerviler, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 24 mai 1877.

René Lafolye, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes. — 5 février 1890.

Alfred Lallié, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le comte Gabriel de Lambilly, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan). — 27 janvier 1879.

Le comte de Landemont, château de la Guère, près Ancenis (Loire-Inférieure). — 4 septembre 1894.

Le comte Paul-Henri Lanjuinais, député, 31, rue Cambon, Paris, et château de Kerguehennec, par Bignan (Morbihan). — 14 janvier 1878.

Le baron Gustave de Lareinty, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris. — 14 janvier 1878.

Jules de Lareinty, marquis de Tholozan, 201, boulevard Saint-Germain, Paris. — 14 janvier 1878.

MM.

William-Georges Le Besque, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1883.

Madame Ferdinand Le Borgne, 43, avenue Victor Hugo, Vannes. — 27 mai 1891.

Charles Le Bourg, statuaire, 51, boulevard Rochechouart, Paris. — 1894.

L'abbé Toussaint Lecoqu, 19, boulevard Charner, Saint-Brieuc. — 5 septembre 1890.

Charles Le Cour, 2, rue de Bréa, Nantes. — 5 septembre 1877.

L'abbé Le Franc, vicaire à Notre-Dame de Josselin (Morbihan). — 8 mai 1895.

Eugène Lefranc, 114, boulevard Arago, Paris. — 27 mai 1891.

Le comte Le Gonidec de Traissan, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré. — 6 novembre 1878.

Albéric Le Lasseur, villa Soleil, Hyères (Var). — 15 février 1883.

Xavier Le Lièvre de la Touche, 5, place Louis XVI, Nantes. — 15 mai 1882.

Eugène Lelong, archiviste-paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers. — 26 juillet 1880.

Henri Le Meignen, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes. — 24 mai 1877.

L'abbé Rémy Le Mée, missionnaire apostolique, président de la Société des apiculteurs de Bretagne, recteur de Mérillac, par Merdrignac (Côtes-du-Nord). — 6 novembre 1878.

Edmond Lemière, avocat, boulevard Royal, Saint-Brieuc. — 14 mars 1894.

MM.

Jean LEMOINE, attaché à la Bibliothèque nationale, 155, boulevard Malesherbes, Paris. — 9 octobre 1895.

L'abbé LE PROVOST, vicaire général de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc. — 13 décembre 1886.

Albert LE ROUX, château de Brézal, par Landivisiau (Finistère). — 14 mai 1884.

Le marquis DE LESCOET, château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ (Finistère). — 4 avril 1888.

Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes. — 24 mai 1877.

Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le vicomte Charles DE LORGERIL, chez M. Legrant, régisseur, Tinténiac (Ille-et-Vilaine). — 26 juillet 1880.

Léo LUCAS, 12, rue Montaigne, Paris. — 4 novembre 1893.

L'abbé Yves-Marie LUCAS, recteur de St-Michel-en-Grève, par Ploumilliau (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.

Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes. — 14 mai 1884.

Albert MACÉ, 41, rue Forest, Charleville (Ardennes). — 19 février 1889.

Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure). — 5 février 1890.

Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris. — 27 janvier 1879.

Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire). — 31 octobre 1877.

MM.

Le docteur J. Marty, médecin major de 1re classe, à l'hôpital militaire, Belfort. — 27 janvier 1879.

Fernand Mary, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes. — 26 mai 1886.

René de Mauduit du Plessix, château de Kercadiou, en Guimaëc (Finistère). — 10 septembre 1886.

Alphonse Mauricet, docteur en médecine, 1, rue Léhélec, Vannes. — 14 janvier 1878.

Anthime Menard, docteur en droit, 4, avenue de Tourville, Paris. — 22 juillet 1889.

Léon Ménard-Briaudeau, 9, rue Gresset, Nantes. — 31 octobre 1877.

Gabriel Méresse, Lessac, par Guérande (Loire-Inférieure). — 14 mai 1884.

Julien Merland, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes. — 24 mai 1877.

Stanislas Michel de Monthuchon, château de Monthuchon, par Coutances (Manche). — 5 avril 1878.

Le comte Ludovic de Mieulle, 2, avenue Bosquet, Paris. — 19 février 1889.

Raoul de Moissac, 32 bis, rue de Gigant, Nantes. — 7 juillet 1886.

Le comte Charles de la Monneraye, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan). — 6 novembre 1878.

Le comte de Montaigu, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.

Le comte de Montessuy, 18, rue de Paris, Rennes. — 22 juillet 1889.

Bernard de Monti de Rezé, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne). — 29 janvier 1884.

MM.

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes. — 24 mai 1877.

Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris. — 10 septembre 1886.

Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris. — 27 janvier 1879.

La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). — 22 juillet 1889.

L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes. — 10 septembre 1880.

Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, 1, petite rue Fénelon, Nantes. — 12 juillet 1877.

Emile OGER, avoué, rue de l'Océan, St-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1890.

Robert OHEIX, Loudéac (Côtes-du-Nord). — 5 septembre 1877.

J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, 2, rue de l'Alma, Rennes. — 17 juillet 1885.

Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes. — 5 septembre 1877.

Adrien OUDIN, sous-chef de division au Crédit Foncier de France, 108, avenue Wagram, Paris. — 26 février 1892.

Le comte Élie DE PALYS, 5, rue Saint-Yves, Rennes. — 12 juillet 1877.

Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes. — 31 octobre 1877.

Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes. — 12 juillet 1877.

MM.

L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine). — 5 avril 1878.

Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris. — 26 juillet 1878.

Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire). — 22 juillet 1889.

Georges PERTHUIS, 19, rue de Rennes, Nantes. — 8 mai 1895.

La comtesse DE PESQUIDOUX, Le Houga (Gers). — 14 mars 1894.

L'abbé Jean-Louis PLAINE, de l'Oratoire, 12, rue des Dames, Rennes. — 31 octobre 1877.

Marcel PLANIOL, professeur à la Faculté de droit de Paris, 12, rue de Tournon, Paris. — 10 juillet 1890.

Jean-Marie PLANTARD, docteur en médecine, 1, boulevard Pasteur, Nantes. — 14 mai 1884.

Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse). — 7 mai 1885.

Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes. — 14 janvier 1878.

Barthélemy POCQUET, 6, rue de Robien, Rennes. — 27 janvier 1879.

Le baron Henri DE POMMEREUIL, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine). — 30 octobre 1879.

Charles POTIER, 8, rue des Carmes, Angers. — 22 avril 1887.

Clément POULAIN, passage Louis-Lévêque, Nantes. — 9 octobre 1895.

MM.

Le lieutenant-colonel Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET, député d'Ille-et-Vilaine, Redon (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier 1880.

PRUCHE, docteur en médecine, rue Thiers, Vannes. — 4 novembre 1893.

Ludovic PRUD'HOMME, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 6 novembre 1878.

Paul DU PUY, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris. — 4 novembre 1882.

A. QUANTIN, éditeur, 6, rue du Regard, Paris. — 30 octobre 1879.

Camille QUINEFAULT, 22, rue du Général Foy, Paris. — 14 mars 1894.

Yves RAISON DU CLEUZIOU, avocat, Châteaulin (Finistère). — 10 juillet 1890.

Georges RETAILLIAU, 8, rue des Arènes, Angers. — 22 avril 1887.

Charles RIARDANT, 6, place Royale, Nantes. — 29 juillet 1881.

L'abbé Emile RICORDEL, missionnaire de l'Immaculée Conception, 6, rue Malherbe, Nantes. — 22 juillet 1889.

L'abbé ROBERT, de l'Oratoire, 12, rue des Dames, Rennes. — 2 septembre 1885.

Emmanuel ROBERT, greffier au Tribunal civil, Rennes. — 10 juillet 1890.

Le marquis DE ROBIEN, château de Robien, par Quintin Côtes-du-Nord). — 9 décembre 1885.

Jules ROBUCHON, Fontenay-le-Comte (Vendée). — 20 décembre 1890.

MM.

Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD, 12, rue Félix, Nantes. — 26 mai 1886.

Le duc DE ROHAN, château de Josselin, Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.

Le comte DE ROSMORDUC, manoir de Coatromarc'h, par Plestin-les-Grèves Côtes-du-Nord). — 22 juillet 1889.

La bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD, 38, avenue Friedland, Paris. — 14 janvier 1878.

Joseph ROUSSE, 14, rue Royale, Nantes. — 24 mai 1877.

Edouard RUPIN, docteur en médecine, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 19 mai 1880.

L. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.

Le comte DE SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes. — 31 octobre 1877.

Raoul DE SAINT-MELEUC, château de la Haute-Forêt, Bréal-sous-Montfort, par Mordelles (Ille-et-Vilaine). — 5 septembre 1890.

Le baron René DE SAINT-PERN, directeur du haras, Libourne (Gironde). — 24 mai 1877.

Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris — 22 avril 1887.

Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Infér.). — 31 octobre 1877.

Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.— 14 janvier 1878,

Henri DE SCHREIBER, 29, rue des Ecuries d'Artois, Paris. — 19 février 1889.

Léon SÉCHÉ, villa Bretonne-Angevine, Asnières (Seine) — 9 octobre 1895.

MM.

Georges Simon, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

Société des Beaux-Arts, 4, rue Voltaire, Nantes. — 31 octobre 1877.

Société des Bibliophiles Bretons, Nantes. — 24 mai 1877.

Société Polymathique du Morbihan, Vannes. — 15 mai 1882.

Paul Soullard, 10, rue Basse-du-Château, Nantes. — 4 septembre 1894.

Henri de Tanouarn, avocat, Rennes. — 4 avril 1888.

Le vicomte Roger de Terves, rue Grandet, Angers. — 14 mai 1884.

Louis Tiercelin, 41, faubourg de Fougères, Rennes. — 19 février 1889.

René Tillette de Clermont-Tonnerre, chef d'escadron au 25ᵉ dragons, Angers. — 13 décembre 1886.

Le comte de la Touche, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc. — 10 septembre 1886.

Raphaël Toutain, officier d'Etat-Major, 3, rue des Grands Ciseaux, Orléans. — 20 décembre 1890.

Le duc Louis de la Trémoille, 4, avenue Gabriel, Paris. — 24 mai 1877.

Julien Trévédy, ancien président du tribunal de Quimper, 1, rue de la Préfecture, Laval (Mayenne). — 4 novembre 1882.

Le comte Harry de Trévelec, Herbignac, Old Trafford, Manchester (Angleterre). — 28 mai 1897.

MM.

TRUELLE SAINT-EVRON, 20, boulevard Saint-Aignan, Nantes. — 9 octobre 1895.

L'abbé Ch. URSEAU, secrétaire de l'Evêché, Angers. — 5 février 1890.

Hippolyte VATAR, 8, rue Saint-François, Rennes. — 4 novembre 1893.

Paul VATAR, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes. — 5 février 1890.

Jacques DE VEZINS, à Péronne, par Vezins (Maine-et-Loire). — 17 juillet 1885.

Georges VICAIRE, directeur du *Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire*, 51, rue Scheffer, Paris. — 27 mai 1891.

Le marquis DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 24 mai 1877.

Félix VINCENT, château de la Gobinière, en Orvault (Loire-Inférieure). — 27 janvier 1879.

Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes. — 19 février 1889.

Le baron Gaëtan DE WISMES, 33, rue du Coudray, Nantes. — 4 novembre 1893.





NÉCROLOGIE

Ses deux présidents d'honneur, Mgr le duc d'Aumale, le Général Mellinet, un de ses quatre vice-présidents d'honneur, M. le Vte de la Villemarqué, son excellent et dévoué trésorier, M. Alexandre Perthuis ; telles sont les pertes à jamais regrettées que le bureau de la Société des Bibliophiles Bretons a faites depuis l'année 1890, époque de la publication du précédent Bulletin. La mort nous a ravi plusieurs autres de nos confrères dont nous n'avons pu rappeler à temps les mérites, ni déplorer la perte. On nous permettra d'insister seulement sur les quatres bibliophiles distingués, hommes de cœur et de talent, que notre Société avait tenu à honneur de placer à sa tête.

S. A. R. LE DUC D'AUMALE

Il y a quelques semaines, la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou* publiait un article nécrologique sur le duc d'Aumale. Nous prenons la liberté d'y renvo-

yer le lecteur ; on ne trouvera ici qu'un rapide exposé de la vie du prince soldat, de l'éminent historien qui accepta, en 1888, la présidence d'honneur de la Société des Bibliophiles Bretons.

Quatrième fils du roi Louis-Philippe, Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, était né à Paris le 16 janvier 1822.

Il embrassa la carrière militaire et eut part avec le duc d'Orléans, son frère, à l'organisation du corps des chasseurs à pied. Il demanda à être envoyé en Afrique où il s'illustra par un coup de main hardi, la prise de la smalah d'Abd-el-Kader (1844) ; il avait succédé depuis peu au maréchal Bugeaud, comme gouverneur de l'Algérie, quand la révolution de février 1848 et l'abdication de son père le firent rentrer en France.

Le duc d'Aumale qui, dès 1844, avait épousé à Naples la princesse Caroline de Bourbon, suivit en Angleterre les membres de sa famille. Son exil, qui ne lui permit de s'associer à aucune des guerres du second Empire, ne cessa qu'en 1871, par décret de l'Assemblée nationale.

Elu alors député de l'Oise, réintégré dans l'armée comme général de division commandant le VII[e] corps à Besançon, il présida le conseil de guerre de Trianon qui jugea et condamna à mort Bazaine (1873).

Son commandement l'occupa activement jusqu'au jour (en 1883) où le Ministre de la guerre, général Thibaudin, le mit en retrait d'emploi. Trois ans plus tard, de nouvelles mesures de proscription furent prises contre lui et les membres de sa famille. Il dut repartir pour l'exil et ne bénéficia d'une

exception en sa faveur que sous la présidence de M. Carnot, le 7 juin 1889, après le don magnifique qu'il fit à l'Institut de France de son domaine de Chantilly.

Dès lors, il partagea sa vie entre Paris, Chantilly et les propriétés de Sicile qu'il tenait de sa femme. C'est à Zucco, près de Palerme, que la mort l'a frappé récemment ; la nouvelle de l'épouvantable catastrophe du Bazar de la Charité, où avait péri sa nièce, la duchesse d'Alençon, détermina une crise fatale de la maladie de cœur dont il souffrait depuis longtemps.

Elu membre de l'Académie Française en décembre 1871, à la place de Montalembert, il ne prit séance que le 3 avril 1873, un long débat s'étant élevé sur la question de savoir si on l'appellerait « Monseigneur » ou « Monsieur. »

Le duc d'Aumale faisait partie de l'Académie des Sciences Morales et de l'Académie des Beaux-Arts. De nombreuses Sociétés savantes avaient tenu à honneur de le placer à leur tête.

Il n'a pas beaucoup écrit, mais sa grande œuvre, l'*Histoire des princes de Condé*, qu'il mit plus de vingt années à achever, est un monument de science historique et de patriotisme. Depuis l'oraison funèbre de Bossuet, le grand Condé n'avait pas trouvé un aussi éloquent panégyriste.

En 1858 et en 1859, le duc d'Aumale publia dans la *Revue des Deux Mondes* des articles sur les *Zouaves et les Chasseurs à pied* (réunis en un volume), sur la *Captivité du roi Jean*, sur le *Siège d'Alésia*.

La 1re édition de sa *Lettre sur l'Histoire de France*, adressée au prince Napoléon (1861), est devenue très rare, ayant été saisie par la police impériale.

On peut citer aussi son Discours de réception à l'Académie Française et la Réponse qu'il fit, comme directeur de l'Académie, à M. Rousse, qui succédait à Jules Favre.

L'unanimité des regrets a fait de la mort du duc d'Aumale un deuil national et prouvé que la France perdait en lui un de ses fils les plus aimés.

Le général Mellinet

En 1893, la garnison de Nantes célébrait le quatre-vingt-quinzième anniversaire de la naissance du général Mellinet. Un des compagnons d'armes du glorieux vétéran, le général Fay, présidait cette patriotique solennité. « *Ad multos annos* ! » répétions-nous alors ; nous espérions que cette gloire nantaise deviendrait centenaire et rejoindrait la fin du XVIIIe siècle au commencement du XXe.

Un fatal accident a mis à néant nos espérances. Moins de deux ans après la fête organisée en son honneur, le général Mellinet a succombé aux suites d'un refroidissement. Il était dans sa quatre-vingt-dix-septième année — « *grande mortalis ævi spatium* », eût dit l'historien latin.

Fils du général qui commandait à Waterloo la jeune garde, frère de l'imprimeur et écrivain bien connu, Emile Mellinet naquit à Nantes, le 11 juin 1798. Nous avons publié, en 1891, dans la *Revue de Bretagne*, la plus éloquente des notices qui puisse lui être consacrée, c'est-à-dire, le relevé officiel de ses

états de service. On y suit, depuis 1815, date de la première blessure du jeune officier, sous les murs de Metz, jusqu'à 1870, année où le commandant supérieur des gardes nationales de la Seine eut un rôle plein de patriotique dignité, la carrière la plus brillante dont les guerres d'Espagne, de Crimée, d'Afrique et d'Italie marquèrent glorieusement les étapes.

« Musicien, bibliophile et général de division », tels sont les aspects variés sous lesquels M. Emile Maillard, auteur de « *Nantes et le département au XIXe siècle* », envisage le général Mellinet. Nous venons de dire un mot du général. Le musicien se manifesta par l'organisation des musiques régimentaires qui prirent, grâce à lui, en 1854, une réelle importance ; par la formation d'une bibliothèque musicale qu'il donna en grande partie au Conservatoire de Paris ; enfin (détail presque ignoré de la génération présente) par la composition de plusieurs morceaux que fit valoir, dans les salons de Nantes, son talent de chanteur et d'instrumentiste. Le bibliophile nous appartient. Le général Mellinet avait la passion des vieux livres : il savait les dénicher aussi bien à Nantes, sur la place Bretagne, qu'à Paris, sur les quais. Quoiqu'il eût fait hommage au Ministère de la guerre d'une magnifique collection d'ouvrages militaires, il possédait encore nombre de ces ouvrages et bien d'autres de genres divers dans ce pavillon, attenant à son hôtel de la place Launay, où la Société des Bibliophiles Bretons l'alla chercher pour faire de lui son vice-président d'abord, en 1877, puis l'un de ses présidents d'honneur, en 1888.

Le général Mellinet aimait la Société des Bibliophiles Bretons ; il avait été l'un de ses membres fondateurs, il avait encouragé ses débuts, il suivait ses progrès d'un œil attentif et bienveillant. Quand il ne pouvait assister aux séances, il s'excusait près de notre président, en des lettres d'une bonhomie exquise, et portant la trace de cette courtoisie d'autrefois dont on ne le vit jamais se départir.

Dans le livre que nous avons mentionné, M. E. Maillard a tracé du général Mellinet, en 1891, un portrait ressemblant. « C'est, dit-il, un vieillard d'une « conservation intellectuelle admirable, aux formes « attiques et d'un esprit orné des plus riches souve- « nirs artistiques, un type enfin de la belle société « d'autrefois. »

On ne saurait mieux dire. Ceux qui ont connu et qui ont aimé le général Mellinet ne l'oublieront jamais. Chez le vénéré doyen de l'armée française, le cœur valait l'esprit, s'il ne valait pas mieux encore.

M. le Vte Hersart de la Villemarqué

L'esprit chrétien, l'esprit breton se sont réunis pour faire de M. de la Villemarqué une des plus pures individualités de ce siècle. Le Barde — comme il aimait à s'appeler lui-même — a continué, dans le domaine poétique, le rôle de ces saints de la Cornouaille et du Léon dont Albert-le-Grand nous a transmis la vie miraculeuse ; il avait la charité, la piété et aussi le charme ingénu qui caractérisent ces ardents

et aimables serviteurs de Dieu ; il a vécu, il est mort comme eux, faisant le bien et le répandant autour de lui. C'était un saint laïque.

Continuateur immédiat de l'œuvre de Brizeux et de Souvestre, Théodore-Claude-Henry Hersart de la Villemarqué naquit au Plessis-Nizon (Finistère), le 7 juillet 1815. Il apprit de sa mère, — la dame de Nizon — à écouter et à aimer les chants que récitaient à la veillée les paysans, les mendiants, hôtes de passage du manoir paternel. Il recueillit plusieurs chansons de la bouche d'une pauvre chanteuse ambulante, de la paroisse de Melguen, soignée et guérie par sa mère.

« Telle a été — écrivait-il dans la préface de son « *Barzaz-Breiz* — l'origine en quelque sorte domesti- « que, j'oserais dire presque pieuse, de la présente « collection, dont j'ai trouvé les plus belles pièces « écrites vers les premières années du siècle sur des « feuilles du cahier de recettes où ma mère puisait sa « science médicale. »

La franchise de cette déclaration fait tomber bien des critiques adressées, au nom de la science, au livre, et montre que l'éditeur-poète ne dédaigna pas de choisir, parmi les humbles de la Bretagne, ses plus sûrs collaborateurs.

En quête de légendes, le jeune de la Villemarqué explora toutes les parties de la Basse-Bretagne, interrogeant ses compatriotes dans les plus intéressantes manifestations de leur vie populaire, dans les pardons, les foires, les noces et les fêtes agricoles, d'une couleur locale si tranchée. Il s'acquit promptement la

réputation d'un chercheur érudit et fixa même l'attention des pouvoirs publics ; diverses missions en Angleterre, dans le pays de Galles, que lui confia un Ministre éclairé, M. de Salvandy, lui permirent de coordonner ses recherches, d'enrichir par de précieuses comparaisons ce qu'il appelait « un répertoire national » et de publier en 1839, chez le libraire Delloye, son *Barzaz-Breiz* ou *Chants populaires de la Bretagne.*

Cette date de 1839 mérite d'être retenue par tous les Bretons, tous les Français, jaloux de la gloire littéraire de leur pays ; elle marque l'apparition d'un des plus beaux livres qui soient sortis de l'imagination d'un peuple.

Le succès du *Barzaz-Breiz*, qui donnait aux lecteurs la fine fleur de la poésie celtique, fut extraordinaire ; consacré par plusieurs éditions et traductions, il se répandit, pour l'honneur de la Bretagne, en tous pays. Il s'est à peine ralenti de nos jours et, récemment encore, une réimpression nouvelle, la neuvième, l'attestait.

Avec une violence qui dépassa les bornes de la discussion courtoise, l'école du document pur reprocha à M. de la Villemarqué d'avoir mis trop de lui-même dans son *Barzaz-Breiz.* A ces critiques, de beaucoup postérieures à la publication de l'ouvrage, on peut répondre qu'en 1839, nul n'était en droit de contester à M. de la Villemarqué ses mérites de traducteur et d'érudit.

Il appliquait à la tradition, dont il respectait le fond même, la forme vibrante et colorée d'un Augustin Thierry et d'un Michelet. Aux applaudissements du

monde civilisé, il publiait le *Romancero* de la Bretagne et les meilleurs esprits du temps, George Sand en tête, l'admiraient sans « regratter », comme eût dit le vieux Regnier, ses mots ou ses phrases. On soutiendrait malaisément, aujourd'hui même, que M. de la Villemarqué altéra la source d'où jaillirent ces chants majestueux ou gracieux, *Le tribut de Nominoé, Notre-Dame du Folgoat, L'héritière de Kerlaz, Azénor la Pâle.* Les *Gwerziou, les Soniou*, du laborieux M. Luzel et de ses disciples n'empêchent point le *Barzaz-Breiz* d'avoir cueilli les plus beaux épis du champ breton, d'en avoir fait une gerbe merveilleuse, et son barde de mériter que les jeunes contemporains lui disent, comme disait Dante à Virgile : *Tu signor, tu duca, tu maestro.*

Le *Barzaz-Breiz* est resté le chef-d'œuvre de M. de la Villemarqué, mais ne doit pas nous faire oublier ni méconnaître ses autres livres, issus des mêmes préoccupations : *Les Contes populaires des anciens Bretons* (1842), réimprimés sous le titre : *Les Romans de la table ronde; Dictionnaire français breton*, de Le Gonidec, nouvelle édition (1847) ; *Grammaire Bretonne*, du même et *Dictionnaire breton français* (1849)*; Poèmes des bardes bretons du VIe siècle* (1850) ; *La légende celtique et la poésie des cloîtres en Irlande, en Cambrie et en Bretagne* (1859) ; *Myrdhhin ou l'Enchanteur Merlin* (1861) ; *Le grand Mystère de Jésus*, drame breton du Moyen-Age (1865) ; *Les Poèmes bretons du Moyen-Age* (1879).

Ne pouvant écrire ici une bibliographie complète, nous devons passer sous silence plusieurs opuscules et de nombreux articles insérés dans les publications ou revues bretonnes. La *Revue de Bretagne*, en parti-

culier, compta toujours M. de la Villemarqué parmi ses plus éminents et plus assidus collaborateurs : elle inséra une de ses dernières études, relative aux poètes populaires ou *Joculatores* de l'Armorique.

La croix de la Légion d'honneur, en 1846, un siège à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1858, furent les récompenses officielles du poète et du savant. Une autre Académie, la première de toutes, s'est souvent ouverte à de moins dignes.

Ce qui caractérise les ouvrages de M. de la Villemarqué, (les trois meilleurs surtout, le *Barzaz-Breiz*, *La Légende Celtique, Merlin l'Enchanteur*), c'est le sentiment breton et l'inspiration poétique harmonieusement unis. « Quelque critique qu'on puisse faire à « ses arrangements et adaptations — dit M. René « Kerviler dans l'*Annuaire de Bretagne* — on ne lui « enlèvera jamais le mérite d'avoir popularisé au « dehors et fait aimer ainsi notre poésie bretonne, et « nous lui pardonnerons d'avoir augmenté quelquefois « son charme et sa séduction. »

Les attaques d'adversaires assez acharnés pour ressembler à des ennemis n'altérèrent jamais la sérénité du grand et bon chrétien qu'était le châtelain de Keransker ; il pratiquait admirablement le pardon des injures et s'appliquait en public le précepte sacré : *Bonum est mihi quia humiliasti me.*

Jusqu'au jour où son grand âge ne lui permit plus de voyager, il promena sa verte vieillesse à Paris et dans toutes les villes où se tenaient les Congrès de l'Association Bretonne. Il eut ainsi l'occasion d'assister à plusieurs des séances de la Société des

Bibliophiles Bretons, qui, après l'avoir eu pour délégué dans le Finistère, l'avait nommé, en 1885, un de ses vice-présidents d'honneur, et d'y faire sur la langue et la littérature celtiques les communications les plus intéressantes.

M. de la Villemarqué est mort, le 8 décembre 1895, en barde chrétien comme il avait vécu, un cantique aux lèvres. Toute la population de Quimperlé a suivi le convoi de cet incomparable Breton.

M. Alexandre Perthuis

Au commencement de l'année 1877 (à moins que ce ne fut à la fin de 1876) quelques amis des livres et de la Bretagne jetèrent, à Nantes, les bases de la Société des Bibliophiles Bretons. Deux d'entre eux témoignèrent pour l'œuvre nouvelle d'un zèle qui ne s'est jamais ralenti, M. Henri Le Meignen, tout de suite élu vice-président, et M. Alexandre Perthuis.

Celui-ci accepta, dès la fondation de la Société, et conserva jusqu'à sa mort, pendant près de dix-huit ans, les fonctions utiles et un peu sacrifiées de trésorier. Nous permettra-t-on de répéter l'éloge que notre éminent président, M. Arthur de la Borderie ne manquait jamais de lui adresser avec une amicale familiarité : « Ce n'est pas un trésorier, c'est un trésor. »

Le dévouement de tous les instants que témoigna M. Perthuis à la Société des Bibliophiles Bretons n'est pas son seul titre à la reconnaissance de ses compatriotes. Archéologue et numismate très distin-

gué, il avait réuni la plus belle collection de jetons des maires de Nantes. Des recherches aussi heureuses l'engagèrent, sans doute, à publier en collaboration avec M. S. de la Nicollière-Teijeiro, l'érudit historiographe de la ville de Nantes, son œuvre capitale, *Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes* (2 volumes gr. in-8, Nantes, Grimaud, 1873), avec dessins, par Ch. Delahaye, des armoiries et des jetons des maires de la ville. Ce grand et bel ouvrage, dont les principales données sont puisées dans l'ancien *Livre Doré*, devenu très rare, est divisé en trois parties : 1° *Conseil des Bourgeois*, 1333-1564 ; 2° *Mairie de Nantes*, 1565-1789 ; 3° *Municipalité Nantaise*, 1789 à nos jours. — Sur le même plan et avec le même collaborateur, M. Perthuis publia un *Supplément* (Nantes, imprimerie Salières, 1890), qui conduit la liste des maires jusqu'à cette époque et auquel la reproduction d'une médaille de François III, dauphin de France, duc de Bretagne, pièce unique tirée de sa collection, sert de frontispice.

Né à Nantes, le 19 février 1825, Pierre-Alexandre Perthuis avait épousé la fille d'un écrivain estimé, M. Auguste Laurant. Comme juge au tribunal de commerce de Nantes, comme archéologue et amateur d'art, il s'était concilié l'estime et la sympathie de tous. Ceux qui ont plus particulièrement apprécié la délicatesse de son caractère et la sûreté de ses relations ont regretté en lui un excellent ami.





EXTRAITS

DES

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 20 décembre 1890.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*



La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le samedi 20 décembre 1890, à huit heures et demie du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes. Notre vénéré président d'honneur, M. le général Mellinet, avait chargé le Secrétaire de prier ses collègues de vouloir bien excuser son absence.

Douze nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Il est procédé ensuite à l'élection d'un deuxième secrétaire-adjoint. M. Emile Oger est nommé à l'unanimité.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que le *Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*, 12e, 13e, 14e années (1888, 1889, 1890), vient d'être distribué aux sociétaires. Il fait connaître que l'impression du volume des *Lunettes des princes*, de Jehan Meschinot, est aujourd'hui complètement terminée ; il fait passer sous les yeux des membres présents des épreuves de ce gentil ouvrage, élégamment édité par la maison Jouaust, de Paris. Il fait part à la Société de différents projets qui doivent donner un caractère tout à fait artistique à cette publication, dont la préface est de notre délégué à Paris, M. Olivier de Gourcuff. La couverture devra porter : 1° le titre général, *Petite Bibliothèque bretonne. Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot ; 2° un des fleurons de la Société, par exemple celui du *Bulletin* (une hermine cravatée, avec la devise *Non mihi sed cunctis*) ; 3° la mention : Nantes, Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne MDCCCXC. Le verso du faux-titre devra porter la marque des Bibliophiles Bretons et, au-dessous, le numéro de chaque exemplaire et le nom du Bibliophile auquel cet exemplaire est destiné. Tous ces projets reçoivent l'approbation des sociétaires, qui décident en outre que la couverture devra être en simili-parchemin. Le Président entretient ensuite l'assemblée d'un projet de publication illustrée pour 1891 : *Les Contes et légendes populaires* de la Basse-Bretagne, dans le genre de Guionvac'h, qui a été si bien accueilli cette année. Le texte de ce nouveau volume est prêt pour l'impression ; reste à établir l'illustration : c'est

un choix des meilleurs récits de Souvestre, de Luzel et de du Laurens de La Barre, avec une très bonne introduction d'Henri Finistère. Le projet est pris en considération et sera mis à exécution dès que le président et le trésorier jugeront la chose possible, après examen des ressources disponibles et des projets de publication déjà pris en considération.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne ensuite lecture d'une lettre émanant de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes demandant à échanger, contre notre *Anthologie des Poètes Bretons du XVIIe siècle*, le *Cartulaire de l'abbaye de Lérins*, l'une des plus anciennes et des plus célèbres abbayes de France : cet ouvrage (in-4° de 600 pages) est illustré d'une vue de Lérins au XIIe siècle et d'un fac-simile du manuscrit. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

M. le comte de Bréchard saisit la Société de la proposition de faire éditer un travail de E. des Buttes sur la vie de la duchesse Ermengarde, femme d'Alain Fergent. Le Président, tout en rendant hommage au talent de l'auteur de ce travail, rappelle que le but de la Société est non d'éditer des livres nouveaux, mais des livres anciens devenus très rares. Il demande cependant de prendre en considération la proposition de M. de Bréchard et de voir si l'on ne pourrait pas confier à la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de notre Société, le manuscrit de E. des Buttes, qui pourrait, après l'apparition de son travail dans cette *Revue*, en demander un tirage à part. L'un des directeurs de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*

répond qu'un ouvrage de 350 à 400 pages comme celui dont il est question, occuperait de nombreux numéros de la *Revue* et demanderait sans doute plusieurs années avant d'être imprimé entièrement ; il ajoute qu'il n'est pas opposé à l'acceptation de ce manuscrit ; mais il pense qu'on ne peut l'accueillir sans le connaître et propose de soumettre le travail de E. des Buttes à l'examen de M. de la Borderie, si compétent en ce qui touche l'histoire de Bretagne. Cette proposition est adoptée.

EXHIBITIONS. — Par M. Alexandre Perthuis :

1° Portrait de *Berryer fils*, député, dessiné dans la prison de Nantes, le 14 juillet 1832, par M. de Trobriant.

2° Portrait du *duc d'Aiguillon* avec un fac-simile de sa signature.

3° *Grand concert par permission de MM. les magistrats*, sous le bon plaisir de Messieurs les commissaires du concert, honoré de la présence de Monseigneur le duc d'Aiguillon.

La *demoiselle Descoins* donnera concert à son bénéfice jeudi prochain 8 janvier 1761 ; l'affiche du jour annoncera ce que l'on exécutera ; l'Orchestre sera des plus brillantes (*sic*) par l'augmentation des musiciens, et par la variété des instruments. Le *sieur Audibert* jouera une sonate de violon-célle (*sic*), et le *sieur Brijon* un concerto de violon de sa composition.

L'on prendra trente six sols par personne. C'est dans la salle ordinaire du concert, à la Bourse.

4° *Emigrand.* Revenant. à. Paris (*sic*).

5° *Extrait du registre mortuaire de l'Hôpital du Pan-*

théon. On trouve sur cet extrait la signature de Renard, maire de Nantes sous Carrier.

6° The Taken of General Stofflet. Prise du Général Stofflet. Publ. as the act dir. May 1796, by Dulau, n° 107, Wardour street.

Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° HISTOIRE || *lamentable* || DE GILLES || *seigneur de* || CHASTEAUBRIENT || *et de Chantocé, Prince du sang* || *de France et de Bretagne, estran* || *glé en prison par les Ministres d'vn Fauory*. — MDCLI.

2° RELATION || veritable de ce qui s'est passé à la || prise du village de la Pointe, sci || tué à la cheute de la rivière du || Mayne dans la Loire. || ENVOYÉE A MESSIEURS LES || Prevost des Marchands et Eschevins de || la bonne ville de Paris. || *A Paris*, || chez P. Rocolet, Imprimeur et Libraire ordinaire || du Roy et de la Maison de Ville, au Palais, aux || Armes du Roy et de la Ville. || —M.DC.LII. || Avec Privilège de Sa Majesté.

Par M. Le Meignen :

1° *Guionvac'h. Etudes sur la Bretagne*, par L. Kerardven. Deuxième édition. Paris. Ebrard, libraire éditeur, rue des Mathurins Saint-Jacques, 24. 1835.

2° LES CRONIQUES AN || *nalles* des pays d'Angleterre et Bretaigne, contenant || les faictz et gestes *des roys et princes qui ont re* || *gné oudit pays*, et choses dignes de memoire || aduenues durant leurs regnes, *puis Bru* || *tus* jusques au trespas du feu duc de Bre || taigne *Françoys second du nom, der* || *nier decedé*. Faictes et redigées par || noble homme et saige *maistre* ||

Alain Bouchard, en son vi || uant aduocat en la court || *de parlement*, et de || puis augmentées || *et continuées* || jusques en || *Lan Mil* || cinq ce [n]s || *XXXI* || AVEC PRIUILEGE || On les vend à *Paris* en la rue Sainct Jaques || , en la bouticque de *Jehan Petit*, libraire juré de l'U || niversité. *à l'enseigne* de la fleur *de Lys d'or*. || Mil. V.C.XXXI.

3° *Discours* || des SPECTRES || ou visions et || apparitions d'esprits, comme || anges, demons et ames, se monstrans || visibles aux hommes, où sont rapportez les arguments et raisons de ceux || qui reuocquent en doute ce qui se dit sur ce subiect, et autres qui en ap || prochent, etc.,

Le tout en huict livres || par Pierre Le Loyer, conseiller au roy, siege presidial d'Angers, etc.. || Seconde edition reueue et augmentée. *A Paris* || chez *Nicolas Buon*, demeurant au Mont Sainct Hilaire, à l'enseigne Sainct Claude. M.DC.VIII, avec privilège du Roy et approbation.

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 mai 1891.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président*.

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance le mercredi 27 mai 1891, à huit heures et demie du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Six nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

NÉCROLOGIE. — Le Président fait part à la Société de la perte qu'elle vient de faire dans la personne de Mme Le Grand et dans celle de M. André Joûbert.

M. André Joûbert était notre délégué en Anjou. C'était un des membres les plus actifs de la Société des Bibliophiles Bretons et un des collaborateurs les plus assidus de son organe la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*. Il est décédé le jeudi 21 mai, à l'âge de 44 ans seulement. C'est une grande perte pour l'Anjou dont il fouillait l'histoire avec une ardeur infatigable :

Il aimait son pays et le faisait aimer.

C'est une grande perte aussi pour notre Société où il avait su faire apprécier sa science, son activité et sa courtoisie.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que, depuis la précédente séance, le joli petit livre des *Lunettes des princes*, du poète nantais Jehan Meschinot, a été distribué aux sociétaires. Ce livre ouvre la série des volumes *in-18* qui composeront notre *Petite Bibliothèque bretonne*. Il est question, pour le suivant, de l'*Anthologie des femmes poètes de la Bretagne* que notre Société a chargé Mme Riom de composer. Le manuscrit de Mme Riom devra être transmis au secrétaire, qui le lira et donnera son avis. Après les femmes viendront les hommes poètes des XVIIIe et XIXe siècles. La Société espère que MM. les directeurs de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou* voudront bien s'occuper de ce travail.

Le Président rappelle en outre que, dans la précédente séance, le projet d'une publication illustrée pour 1891 a été pris en considération. M. Adrien Oudin a bien voulu se charger de faire un choix de contes et de légendes dans les œuvres de Souvestre, Luzel et du Laurens de La Barre. Il l'a fait précéder d'une introduction qui donne bien la physionomie de ce genre de littérature. L'illustration pourrait être confiée aux soins de M. Busnel, qui a déjà illustré le *Guionvac'h* et qui possède un si vif sentiment du caractère breton. M. Chardin accepte de dessiner le frontispice. Le bureau de la Société, après examen des ressources disponibles, est d'avis de poursuivre l'exécution de ce volume de *Contes et Légendes populaires de la Basse-Bretagne*. La proposition est acceptée.

Communications diverses. — M. Arthur de la Borderie, qui a été chargé par la Société d'étudier les poètes bretons du XVI[e] siècle, donne une lecture très curieuse et très intéressante sur Odet de la Noüe, dont les œuvres poétiques ont été publiées en 1594. Ce poète, fait prisonnier à l'âge de 24 ans par les ligueurs, a eu l'idée originale de chanter sa prison, où, prétend-il, il a eu le bonheur de recouvrer la liberté de l'esprit en perdant celle du corps. La physionomie de ce sévère huguenot contraste avec celle de Charles d'Espinay — prélat un peu mondain dans ses vers de jeunesse — dont M. de la Borderie nous montre la silhouette. Les œuvres de ce dernier poète ont eu deux éditions, l'une de *1559*, l'autre de *1560*. Le titre de la seconde est ainsi conçu : *Les sonets de Char-*

47

les d'Espinay, breton, reveus et augmentez par l'Autheur. A Paris, de l'imprimeur Robert Estienne, M. DLX. Avec privilège.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Baliverneries ou contes nouveaux d'Eutrapel autrement Leon Ladulfi.* A Paris, par Estienne Groulleau, libraire demourant en la rue neuve Nostre Dame, à l'enseigne Saint Jean Baptiste, 1548.

Cette édition des Baliverneries d'Eutrapel, tirée à cent exemplaires, imprimée « à Cheswick sur les bords de la Thamise, aux frais de trois amateurs de la littérature comique, se trouve chez Triphook, rue St-Jacques, à Londres, M D CCCXV. »

2° *Les Troys mi || rouers du monde composés par frère || Jehan Picard, docteur en théologie à || Paris, de l'ordre des frères mi || neurs, || veuz et corrigez par || venerable religieux frère || Claude de Campis || de l'ordre des frè || res prescheurs, || cu[m] Privilegio || .*

Ils se vendent à Paris soubz la seconde || porte du Palais en la maison de Jehan || Longis || en la premiere boutique de la || gallerie par où on va à la Cha[n]cellerie.

J. Picard, religieux dominicain, était Breton natif de Morlaix.

3° Manuscrit du Xe siècle, en écriture dite *Caroline.* Feuille grand in-folio, fragment des *Prophéties de Jérémie*, ch. VII, faisant partie de la trouvaille de M. le baron de Wismes connue sous le nom de *Trésor de la rue des Caves*, et provenant très probablement d'une des maisons religieuses de Nantes avant la Révolution.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *La Renaissance en France : Bretagne, Maine, Poitou, Anjou, Angoumois, Aunis, Saintonge*, par Léon Palustre. Paris, A. Quantin, 1885. In-f°.

2° Portrait de la princesse Constance de Salm, gravé par Layrenie.

Par M. Gustave Caillé :

1° *Les Cinq actes de la vie, moralité.* Pièce de vers autographiée de la princesse Constance de Salm, portant en marge ces mots de la main de l'auteur : « Bon à tirer après avoir fait de petites corrections indiquées sur cette feuille et expliquées dans la note ci-jointe. Constance de Salm. » Quatre corrections sont indiquées au crayon rouge.

2° Gravure coloriée *dédiée à la nation française et vendue rue de la Fosse N° 30, chez Charpentier père, fils et Cie, au bénéfice des blessés, veuves et orphelins victimes du 30 juillet 1830.* — Monument funéraire entouré de personnages allégoriques.

3° Gravure intitulée : *Henri en Ecosse.* Cette gravure représente Henri V enfant en costume écossais ; il tient un arc d'une main et une flèche de l'autre.

4° *Araucana*, poème héroïque de don Ercella, traduit pour la première fois par Gilbert de Merlhiac, chevalier de Saint-Louis, membre et associé de plusieurs sociétés savantes. Paris, chez Igonette, quai des Augustins, n° 27. 1824. — Ce livre est dédié à Monsieur le contre-amiral Halgan, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, membre de la Chambre des députés.

L'amiral Halgan est né à Donges (Loire-Inférieure), le 30 décembre 1770. Il était frère de Mmes *Boulay-Paty* et *Lambert*, mères des poètes de ce nom, qui tous deux sont également nés à Donges.

Par M. Dominique Caillé :

L'Ovide || en belle humeur || de Monsieur Dassoucy || Enrichi de toutes ses figures burlesques. || Seconde édition. || A Paris || chez Antoine de Sommaville, dans || la petite salle du Palais, à l'Escu de France || M. DC LIII. || Avec Privilège du Roy.

Par M. le Cte de Bréchard :

1° *Le Bâtiment des receptes.* — Traduit de l'italien en français. Troyes, Jean-Antoine Garnier, 1738.

2° *Cancans bretons*, 1830.

3° *Supplément du dictionnaire économique pour conserver, augmenter son bien et même sa santé, enrichi de figures en taille-douce*, par Noël Chomel, curé de la paroisse de Saint-Vincent de Lyon. — Lyon, chez Jacques Guerrier et Antoine Besson, 1722.

Ces trois volumes sont très curieux et très rares.

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 27 juillet 1891.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance le lundi 27 juillet 1891, à huit heures du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

Le secrétaire transmet à la Société les regrets exprimés par M. le général Mellinet, son vénéré président d'honneur, M. Arthur de la Borderie, président, et M. le vicomte du Bois de la Villerabel, délégué, de ne pouvoir assister à la présente séance. Le Président y joint ceux de M. Hippolyte de la Grimaudière, délégué ; puis, suivant l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du Bureau.

Les présidents et vice-présidents d'honneur étant inamovibles conservent de droit leurs titres. Pour les autres membres on procède au vote. Il en résulte que le nouveau Bureau se trouve constitué ainsi qu'il suit :

Bureau de la Société.

Présidents d'honneur : Mgr le duc d'Aumale ;
Général Mellinet ;

Vice-Présidents d'honneur : MM. le duc Louis de la Trémoille ;
Vicomte H. de la Villemarqué, de l'Institut ;
Marquis de Villoutreys ;
René Kerviler ;

Président : Arthur de la Borderie ;

Vice-Présidents : Henri Le Meignen ;
Baron des Jamonières ;

Secrétaire : Dominique Caillé ;

Secrétaires-adjoints : Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON ;
Emile OGER ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS ;

Trésorier-adjoint : Eugène BOUBÉE ;

Bibliothécaire-archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;
Claude DE MONTI ;
Joseph ROUSSE ;
Alfred LALLIÉ ;
Comte DE BRÉCHARD ;
Anthime MENARD.

Délégués en Bretagne.

MM. Arthur DU BOIS DE VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;
Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégué à Paris.

M. Olivier DE GOURCUFF.

Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;
Guillaume BODINIER.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le livre illustré des *Contes et Légendes de la Basse-Bretagne* est en bon train. Les clichés des nombreux dessins de M. Busnel, exécutés par M. Fernique, sont aux mains de M. Leroy, imprimeur. Quant au dessin frontispice de M. Chardin, il va être prochainement remis à M. Dujardin, qui en fera le cliché.

Le Président fait savoir, en terminant, que le travail de Mme Riom sur les *Femmes poètes de Bretagne*, examiné par le secrétaire, chargé de ce soin par la Société, n'est pas tout à fait au point ; il espère cependant que cet ouvrage pourra sous peu être livré à l'imprimeur de la Société. Ce livre sera du format des *Lunettes des Princes* et fera partie de notre *Petite Bibliothèque bretonne.*

EXHIBITION. — Par M. Alexandre Perthuis :

Méditations de S. Bernard; manuscrit du XIVe siècle, avec lettres ornées. Reliure de l'époque avec ais en bois recouverts de basane rouge. Sur les feuillets de garde on lit l'*introït* du dimanche *Lætare* noté en plain-chant avec initiales vertes. La dernière page du volume porte l'ex-libris suivant : *Hunc librum pure et liberaliter dedit magister Stephanus de Moducana (?)..., officialis ecclesiæ Rothomagensis, magistro Nicolas de Bardigalo, lune III abrilis, anno Dni 1421.*

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 11 septembre 1891.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le vendredi 11 septembre 1891, à deux heures et demie de l'après-midi, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Saint-Servan, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne séant en cette ville. M. de la Villemarqué, vice-président d'honneur de la Société et M. de Kerdrel, délégué de la Société dans le département du Morbihan, étaient assis au bureau, ainsi que MM. Régis de l'Estourbeillon et Emile Oger, secrétaires-adjoints de la Société.

Trois nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce la prochaine apparition d'un volume de *Contes et légendes populaires de Basse-Bretagne,* composé de récits choisis dans les œuvres d'Emile Souvestre, de du Laurens de la Barre et de M. Luzel, avec une introduction fort intéressante de M. Adrien Oudin qui a préparé et dirigé cette publication, un frontispice dû au crayon habile et spirituel de M. Paul Chardin, et de nombreuses illustrations de M. Busnel, qui excelle à rendre les types et les paysages bretons. M. de la Borderie met sous les yeux de l'assistance une dizaine de feuilles déjà tirées de ce volume, qui sera distribué aux sociétaires dans le cours du mois de novembre.

Exhibitions. — Par M. de la Villemarqué :

Un exemplaire de la *Coutume de Bretagne* imprimé en gothique en l'an 1542. — Le texte est celui de la première Réformation de la Coutume exécutée en 1539, et que l'on appelle d'habitude l'*Ancienne Coutume*, par opposition à la *Très ancienne*, d'une part, et de l'autre, à la *Nouvelle Coutume*, réformée en 1580, et qui est restée en vigueur jusqu'en 1789. — Outre les feuillets liminaires, cette édition comprend : 1° le texte de la Coutume réformée (112 feuillets) ; 2° le procès-verbal de la Réformation de 1539 (72 ff.); 3° les *Ordonnances royaulx* sur la procédure au pays de Bretagne (75 ff.) ; Au recto du dernier feuillet du procès-verbal de la Réformation se trouve la souscription ainsi conçue : « *Fin des coustumes et procès-verbal du pays* || *et duché de Bretaigne, nouuellement imprimées* || *à Paris, par Estienne Caueiller, imprimeur,* || *pour Philippe Bourguignon, marchant* || *libraire iuré de l'université d'An* || *giers, le XIII iour d'auril* || *mil cinq cens qua* || *rante deux.* » — Cette édition est fort rare; la Bibliothèque nationale n'en possède que des fragments très incomplets.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Missel de Vannes*, gothique, in-folio, de l'an 1535, dont voici le titre et la souscription : « *Missale secundum usum insignis ecclesie Venetensis, accuratissima diligentia noviter emendatum, summoque studio cum multiplicibus divinis officiis superadditis elaboratum.* » Souscription au bas du 236e f. verso : « *Impressum Parisiis per Yolandam Bonhomme, viduam spectabilis viri Thielmann Kerver, in vico divi Jacobi, ad signum Unicornis*

demorantem : pro Antonio et Michaele les Papolins, mercatoribus juratis insignis universitatis Nannetensis, et pro Guillermo Brunel etiam librario, demorante in diocesi Venetensi, et apud eosdem venundatur. Anno M.D.XXXV, die X, mensis decembris. »

Volume petit in-folio de 240 feuillets, haut de 31 centimètres, large de 22, d'un très beau caractère, rouge et noir, à deux colonnes. Pour plus de détails, voir la *Semaine religieuse du diocèse de Vannes* du 3 février 1887.

2° *Missel de Rennes*, gothique, rouge et noir, à deux colonnes, in-4° de 216 feuillets, hauteur 18 centimètres, largeur 13 ; imprimé en 1531, comme le prouve le titre : « *Missale ad usum insignis ecclesie Redonensis, nuper a qualicunque ilocalo sollerter, emendatum... — Ex caracteribus Parrhisiis M. D. XXXI.* » — La souscription, au dernier feuillet recto, porte : « *Finis missalis recentissime impressi, impensis Michaelis et Gerardi Anger, necnon Jacobi Berthelot, Cadomi commorantium.* »

Volume curieux et rare, reproduisant fidèlement, avec de rares variantes, mais avec quelques additions assez importantes, le texte du *Missel de Rennes* réformé en 1493, dont la Bibliothèque nationale possède un admirable exemplaire vélin.

Par M. l'abbé Robert :

Lectionarium Dolense, seu Officia Sanctorùm Dolensis diœcesis propria... D. Urbani-Renati de Hercé, episcopi et comitis Dolensis, jussu et de venerabilis Capituli consensu, nunc primum in lucem edita. Doli, apud Arnaldum Caperan, Regis et D. D. Episcopi typographum et bibliopolam. M. DCC. LXIX.

Ce *Propre de Dol*, en deux volumes in-12, rare et recherché, est composé avec beaucoup de soin ; il passe pour être l'œuvre de l'abbé Déric, auteur de l'*Histoire ecclésiastique de Bretagne*, qui était chanoine de Dol.

Par M. Plihon, éditeur à Rennes :

1° *Chartres des marchands de draps de soye, laine, mercerie, épicerie et quincaillerie de la ville et faux-bourgs de Dinan...* A Dinan, chez Jacques Aubin, imprimeur et marchand libraire, rue des Merciers (1669 ou 1670). In-folio de 30 pages, vignette sur bois sur le titre, représentant le martyre de saint Etienne, patron de la corporation.

2° *Nomenclator communium rerum, propria nomina gallico idiomate indicans, auctore Hadriano Junio.* En cette dernière édition a esté adioustée la langue bretonne, correspondante à la latine et françoise, par maistre Guillaume Quiquier de Roscoff. A Morlaix, chez George Allienne, 1633. Petit vol. in-16 fort rare.

Par M. le Cte Régis de l'Estourbeillon :

1° *Réponse en vers du sieur Nicole, au mémoire des sieur Vinet et consorts au sujet de l'interprétation de l'article 1er de l'Usement de Nantes.* Rennes, de l'imprimerie de Nicolas-Paul Vatar, rue Royale, 1762, avec permission.

2° *Procès-verbal des séances tenues par les jeunes citoyens de Bretagne et d'Anjou, extraordinairement assemblés en la ville de Pontivy, le 15 janvier 1790.* De l'imprimerie de veuve Baudoin, imprimeur du Roi et de la Marine.

3° *Des jurés et de la conviction intime*, par le citoyen Villenave. A Nantes, de l'imprimerie d'A.-J. Malassis, imprimeur des administrations, place du Pilori. An IV de la République une et indivisible.

4° *Les Noyades* ou *Carrier au tribunal révolutionnaire*, par l'auteur de *La Queue de Robespierre*. A Paris, chez les marchands de nouveautés.

5° *L'Amour filial*, comédie en un acte et en vers, par M. J.-J. Rolland, ingénieur et ancien capitaine d'artillerie de Saint-Domingue, pensionnaire du Roi et gouverneur pour Sa Majesté de la ville de Château-Regnault. Représentée pour la première fois à Nantes, par les comédiens de M. le duc d'Aiguillon, le 16 janvier 1768. A Nantes, de l'imprimerie de veuve Vatar et fils, imprimeur du Roi. M.DCC.LXVIII.

6° *Apologie de maistre André Maillart, conseiller du Roy et maistre des requestes ordinaires de Sa Maiesté.* 1588.

7° *Madame de la Jaunaye*, commune de Château-thébaud, le 19 septembre 1823. A Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis.

8° *Exercice d'histoire naturelle à l'Ecole centrale du département du Morbihan.* A Vannes, de l'imprimerie des Enfans de Galles.

Communications diverses. — M. l'abbé *Pâris-Jallobert* communique à la Société des *Palmarès* en forme de placards, imprimés à Dinan pour la distribution des prix du collège épiscopal de cette ville, aux années 1784, 1786, 1787. Ces *Palmarès* donnent lieu, de la part de M. Pâris, aux remarques suivantes : 1° Le total des prix pour les six classes ne dépasse pas quarante-

cinq. 2° Les matières couronnées sont en très petit nombre : pour la rhétorique, il y a la *mémoire*, l'*amplification latine*, l'*amplification française*, la *version* et les *vers latins* ; pour la seconde et la troisième : la *mémoire*, la *version*, le *thème* et les *vers latins* ; pour la quatrième et la cinquième : les mêmes matières, sauf les vers ; pour la sixième : la *mémoire* et le *thème*. 3° Quelques noms parmi les lauréats sont encore honorablement portés dans le pays, par exemple ceux de Girodroux, Beslay, Ferron, Dupuy-Fromy, de la Ville-au-Comte, Bellier du Verger, Sévin, Tostivint, Dagorne, Moucet, Roquencour de Keravel, Le Saige de la Villebrune, etc.

M. l'abbé *Guillotin de Corson* communique à la Société un livre d'heures manuscrit, qui lui appartient, et dont il fait connaître le contenu et l'intérêt dans la note suivante :

Note sur un livre d'heures de Notre-Dame, manuscrit nantais du XVe siècle.

« Ce manuscrit des Heures latines de Notre-Dame, écrit en gothique du XVe siècle, se compose de cent dix-sept feuillets en vélin ; il a 150 mil. de hauteur sur 110 de largeur ; mais il est loin d'être complet, et, d'une dizaine d'enluminures en pleine page qui l'ornaient à l'origine, il n'en reste que deux. Celles-ci représentent la Circoncision, au commencement de *None*, et la Fuite en Égypte, en tête des *Vêpres*. L'ornementation consiste par ailleurs en trois grandes lettres avec fleurons occupant toute la marge et en lettres initiales des versets, peintes en couleurs diverses rehaussées d'or.

« Le livre commence par un calendrier complet, se poursuit par l'office de la Sainte Vierge (*Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres* et *Complies*), par les sept Psaumes de la Pénitence et l'Office des morts (*Vêpres, Matines* et *Laudes*) ; il se termine par deux Oraisons latines en l'honneur de Marie : *Observo te, domina sancta Maria Mater Dei*, et : *Intemerata et in eternum benedicta,* et par de pieuses considérations ou prières écrites en français sous le titre de : *Les XV joays de Nostre-Dame doulce dame de Miséricorde.*

« L'intérêt de ce petit volume consiste en ce qu'il semble avoir été écrit pour quelque habitant du diocèse de Nantes. On y trouve, en effet, mention faite dans le calendrier des deux fêtes de saint Félix, évêque de Nantes, l'une à la date de sa mort (8 janvier), *Felicis episcopi Nannetensis*, l'autre à celle de la translation de ses reliques (en juillet), *Translatio Beati Felicis episcopi*, — des saints Donatien et Rogatien, martyrs nantais, — de saint Similien, évêque de Nantes, *Similiani episc. Nannet.,* — de saint Pascaire, évêque de Nantes, *Pascharii episc. Nannet.*,— de saint Clair, évêque de Nantes, *Clari episc. Nannetensis*, — et de saint Martin de Vertou, *Martini Vertavensis.*

« Plusieurs autres saints, spécialement honorés dans le diocèse de Nantes ou appartenant soit à la Bretagne, soit à l'Anjou, figurent aussi dans ce calendrier, savoir : saint Yves (avec ses deux fêtes en mai et en octobre), saint Liphard, saint Lucien, saint Saturnin, saint Julien du Mans, saint Gildas, saint Lezin et saint Aubin d'Angers, saint Sulpice, saint Guénolé, saint Maurille et saint Loup, également évê-

ques d'Angers, saint Modéran et saint Amand, évêques de Rennes, saint Malo, saint Corentin, saint Thuriau et saint Samson, évêques de Dol, saint Patern, évêque de Vannes, saint Guillaume, évêque de Saint-Brieuc, saint Salomon, roi de Bretagne, martyr, saint Colomban et saint Gal, etc., etc.

« Les invocations des Litanies des saints sont encore plus explicites. Ainsi, immédiatement après saint Etienne, premier martyr, figurent saints Donatien et Rogatien, *sancte Donaciane, sancte Rogaciane* ; à la suite des martyrs invoqués d'ordinaire, sont placés saint Denis, saint Maurice, saint Eustache et leurs compagnons. En tête même des confesseurs pontifes, on invoque les évêques de Nantes, saint Clair, saint Félix et saint Similien ; à la fin des confesseurs, se trouvent d'autres saints bretons : saint Guillaume, saint Patern, saint Corentin, saint Tugdual et saint Yves.

« Il semble donc hors de doute que ces Heures ont été écrites pour quelque fidèle de Bretagne appartenant au diocèse de Nantes ; peut-être pourrait-on même conclure, par suite de l'honneur particulier rendu dans ce manuscrit aux saints angevins Aubin, Lezin, Maurille, Loup et Maurice, que ce fidèle habitait la partie du pays nantais avoisinant l'Anjou et aimait à invoquer tour à tour nos saints bretons et les bienheureux d'Angers.

« Quant à connaître les possesseurs successifs de ce *Livre d'Heures*, inutile de s'arrêter à en faire la recherche ; rien n'indique le nom de celui ou de celle pour lesquels il fut écrit ; des notes marginales modernes

prouvent seulement qu'il se trouvait au XVIIIe siècle entre les mains de familles bourgeoises du pays de Redon, les Thoumin et les Le Gal ; il appartenait en dernier lieu à M. l'abbé Hoëo de la Vallière, directeur du petit collège de Carentoir (Morbihan), décédé vers 1860, et de qui je le tiens. »

M. *A. de la Borderie* communique « deux Notes relatives à l'Histoire de l'ancienne Liturgie bretonne », l'une concernant un évangéliaire du IXe ou Xe siècle, de provenance bretonne, existant à la collégiale de Tongres, l'autre relative à un pontifical ayant appartenu à François Bohier, évêque de Saint-Malo, et qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale.

Avant la fin de la séance, M. *Robuchon*, de Fontenay-le-Comte, l'éditeur du splendide ouvrage : *Paysages et monuments du Poitou*, l'auteur de toutes les gravures et illustrations si remarquables et si nombreuses qui ornent ce beau livre, annonce à la Société qu'il a entrepris pour la Bretagne une œuvre semblable ; qu'il s'est assuré la collaboration d'un grand nombre d'écrivains et d'érudits bretons, que déjà même il a entamé ce grand travail, et en effet il fait circuler dans l'assemblée douze belles héliogravures in-folio, paysages et monuments, qu'il vient de photographier dans le pays d'Auray.

Le Président remercie M. Robuchon de sa communication; il loue hautement son entreprise si intéressante pour la Bretagne, et il exhorte tous les Bretons, amis de leur pays, à concourir à cette œuvre par leur souscription.

Le secrétaire-adjoint,

Cte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON.

Séance du 18 novembre 1891.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le mercredi 18 novembre 1891, à huit heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le volume illustré des *Contes et Légendes de la Basse-Bretagne* est terminé et prêt à être distribué aux membres de la Société. Le secrétaire fait passer sous les yeux des Bibliophiles deux exemplaires de ce bel ouvrage dont il a été si souvent parlé dans nos séances et qui offre par le choix apporté par M. Oudin dans l'œuvre de Souvestre, Luzel et du Laurens de la Barre, et par les illustrations de MM. Chardin et Busnel, un vif intérêt littéraire, artistique et local.

M. Arthur de la Borderie entretient ensuite l'assemblée du livre des *Femmes poètes bretonnes (des XVIIIe et XIXe siècles).* Cette anthologie, composée par les soins de Mme Riom, bien connue dans le monde littéraire sous les pseudonymes de Louise d'Isole et de comte de Saint-Jean, est achevée et va être mise aux mains de M. Grimaud, imprimeur de la Société. Le Président fait circuler ensuite les monographies qui doivent entrer dans la composition de ce futur ouvrage. Ce volume sera du format de celui des *Lunettes des Princes* de Jehan Meschinot et formera le second livre de notre *Petite Bibliothèque bretonne.*

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire lit à la Société une lettre du 27 octobre 1891, par laquelle M. Henri de Tonquédec lui propose, au nom de M. de Saint-Prix, un manuscrit en langue bretonne pour être imprimé, par les soins des Bibliophiles Bretons, comme le *Mystère de sainte Barbe.* C'est une tragédie avec quatre prologues sur le « Combat des Trente », composée vers 1600 ou 1650 ; les noms des chevaliers y sont la plupart bretonnisés. L'offre de notre collègue est prise en considération. La Société charge son secrétaire de remercier M. de Tonquédec et de lui demander communication du manuscrit de M. de Saint-Prix. Au cas où la Société consentirait, après examen, à le publier, il le serait avec une traduction française.

Pour répondre à l'article de l'ordre du jour qui porte : « Livres bretons introuvables, Ecrivains bretons du XVI[e] siècle, » M. *A. de la Borderie* entretient la Société de Roch Le Baillif, sieur de la Rivière, qui à la vérité était Normand et même de Falaise, mais qui passa presque toute sa vie en Bretagne, médecin des principaux personnages, tantôt des princes de Rohan, tantôt du duc de Mercœur, et qui a fait imprimer à Rennes plusieurs de ses livres devenus aujourd'hui presque introuvables, entre autres, son *Demosterion* contenant un *Petit traité de l'antiquité et singularités de Bretagne Armorique*, imprimé en 1578 chez Julien Duclos pour l'éditeur Pierre Le Bret ; son *Traicté de la cause de la briefve vie de plusieurs princes et grands et le moyen d'y remédier*, « faict en faveur de Monseigneur de Rohan, » imprimé, à Rennes aussi, chez Michel Logeroys, en 1591.

Personnage énigmatique d'ailleurs, ce Le Baillif, adepte d'une médecine dite *spagirique*, insurgée contre la doctrine d'Hippocrate et excommuniée par la Faculté de Paris, qui traitait outrageusement Le Baillif de charlatan parce qu'il guérissait sans diplôme régulier et sans savoir le latin. Sur cette lutte entre Le Baillif et la Faculté, le livre exhibé ci-dessous par M. de la Borderie (*Vray discours des interrogatoires faicts à Roc Le Baillif*) est un des plus curieux. Toujours est-il que la Faculté ne parvint pas à avoir raison de ce bizarre et habile personnage, puisqu'il mourut (en 1605) avec le titre de « Premier médecin du Roi », — du roi Henri IV encore !

Exhibitions. — Par M. Alexandre Perthuis :

Portraits de *Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur et de Penthièvre, gouverneur de Bretagne :* 1° par Anton. Wierx. — 2° par Thomas de Leu. — 3° par Thomassinus, 1595 (Le duc est à cheval). — 4° par Léonard Gaultier. — 5° par Moncornet.

Au bas du portrait exécuté par Thomas de Leu, on lit ces vers :

Tu vois dépeint Philippes de Lorraine
En deux tableaux plains de diversité ;
En ce portraict sa face luit haultaine
Et, en ses vers, ce courage indompté.

Au bas de celui par Léonard Gaultier :

Ce duc que sa valeur en tous lieux accompagne,
Que Mercure chérist, Prudence et le bonheur
De ces grâces doué, mérite cet honneur
De gouverner (aymé) le peuple de Bretagne.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Almanach de Gotha pour l'année 1817. Cinquante-quatrième année.* Gotha, chez Justus Perthes.

Cet almanach est orné de douze figures.

2° *Almanach des Cumulards. 1re année, 1821, ou Dictionnaire historique desdits individus cumulards, avec la notice très exacte de leurs divers appointements, traitements, etc.* Paris, Librairie monarchie de H. Pichard, quai de Conté, 5.

3° *Noëls anciens et nouveaux.* Nantes, Forest, imprimeur, librairie près de la Bourse.

4° *Alaric ou Rome vaincue,* par M. de Scudéry. Imprimé à Rouen. Paris, chez Augustin Courbé, 1759.

5° *Le mérite des Femmes*, par Legouvé. Paris, chez Janet, libraire, 1813.

Par M. Dominique Caillé :

1° *Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel et de Tombelène,* par Maximilien Raoul, ornée de quatorze gravures par Boisselat et suivie d'un fragment inédit sur Tombelène extrait du roman de Brut, transcrit et annoté par Leroux de Lincy. — A la librairie Abel Ledoux, 95, rue de Richelieu, Paris, MDCCCXXXIII.

Cet ouvrage porte la dédicace suivante, écrite sur le faux titre de la main de l'auteur : « *A madame Boulay-Paty, ma mère d'âme et de cœur. — Max. Raoul.* »

2° Dix lettres inédites de Boulay-Paty à son cousin Eugène Lambert. Elles sont presque toutes fort longues et sont datées des : 23 octobre 1829; 8 mars, 20 avril, 2 juin, 31 juillet, 5 août, 10 août, 4 novembre 1830; 4 janvier 1831.

Ces lettres dont jusqu'à ce jour il n'a été fait mention nulle part, donnent de curieux renseignements sur la querelle des classiques et des romantiques et sur la Révolution de 1830. Elles peignent sur le vif les hommes les plus marquants de la littérature et de la politique avec lesquels Boulay-Paty, à titre d'homme de lettres et de bibliothécaire de la Maison d'Orléans, s'est trouvé en rapports journaliers. Elles font partie d'une correspondance inédite de 30 années.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° GILDÆ, || *cui cogno-* || *mentum est Sapien-* || *tis, de Excidio et conquestu Britan-* || *niæ, ac flebili castigatione, in reges,* || *principes et sacerdotes Epistola* : ve- || tustissimorum exemplariorum auxilio || non solum a mendis plurimis vindi- || catis, sed etiam accessione eorum, || quæ in prima editione a || Polydoro Vergilio re- || secta erant, multi- || pliciter aucta. || 1568. || Londini excudebat Joannes Daius.

Pet. in-8° de 7 ff. limin. non chiffrés et de 99 ff. chiffrés. C'est la première édition complète du célèbre ouvrage de Gildas, qui est le fondement de l'histoire des Bretons. L'édition très défectueuse, donnée en 1525 par Polydore Virgile, omet plus d'un quart du texte. Nous donnons ici le titre complet de cette édition très recherchée de 1568, parce qu'il est singulièrement tronqué dans Brunet (*Manuel*, II, col. 1594-95), qui semble n'avoir pas vu le livre. — Cet exemplaire est revêtu d'une très jolie reliure maroquin rouge ancien, à petits fers et à compartiments, genre XVI[e] siècle, œuvre de M. Le Couturier.

2° *Officium sanctorum Brioci et Guillielmi, patronorum diœcesis Briocensis.* Brioci, apud Guillielmum Doublet, typographum et bibliopolam. M.DC.XXI.

C'est la plus ancienne impression de Saint-Brieuc. Pet. in-8° de 101 pages chiffrées. Très rare, ainsi que le suivant.

3° *Statuts* || *synodaux pour* || *le diocèse de* || *Sainct Brieuc* || par Reverendissime Père en Dieu || Monseigneur messire *André* || *Le Porc de la Porte,* || ... Euesque || de Saint-Brieuc || ... A S. Brieuc, || par *Guillaume et Pierre Doublet,* || Imprimeurs et libraires. || M.DC.XXIIII.

Deuxième impression de Saint-Brieuc connue jusqu'à présent. Pet. in-8° de 90 ff. non chiffrés. — Reliure de ce volume et du précédent en soie ancienne brochée à fleurs, relevée d'or et d'argent.

4° *Les Troys mirouers du monde*, de Jean Picard, de Morlaix.

In-8° gothique de 88 ff. chiffrés. Exhibé une première fois à la séance de mai, une seconde fois à celle-ci pour compléter les mentions du précédent procès-verbal. La date d'impression de ce volume, formellement exprimée dans la souscription placée au f. 88 recto est ainsi conçue : « *Cy fine ce present livre intitulé les* || *trois mirouers du monde. Nouvelle* || *ment imprimé à Paris pour Jehan* || *Longis. Et fut acheve d'imprimer le* || *premier jour d'avril, l'an mil cinq* || *cens trente.* »

5° *Vray discours des interrogatoires faicts par les docteurs regents en la Faculté de médecine en l'Université de Paris à Roc Le Baillif, surnommé La Rivière, sur certains points de sa doctrine.* A Paris, chez P. l'Huillier, 1579.

In-8° de 156 pp. chiffrées. Voir ci-dessus, aux *Communications*, ce qui est dit de Roch Le Baillif.

6° *Histoire de Henry, duc de Rohan* (par Fauvelet du Toc). Paris, Sercy, 1666, in-8°.

Ce livre n'est pas rare ; mais l'exemplaire est accompagné d'un beau portrait, qui est très peu commun.

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 26 février 1892.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le vendredi 26 février 1892, à huit heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Deux nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que l'ouvrage de Mme Riom sur les *Femmes poètes de la Bretagne* est aux mains de l'imprimeur. Quatre feuilles de ce volume in-12, qui sera le second de notre *Petite Bibliothèque bretonne*, sont déjà imprimées. Elles comprennent une introduction, puis des notices, avec de copieuses citations, sur Mme de Segrais, Mme Desroches, la princesse de Salm-Dyck, Mme Désormery, Mme Mélanie Waldor, Mlle Elisa Mercœur, Mme Harelle, Mlle Ulliac-Trémadeure.

Le secrétaire fait passer sous les yeux des membres présents ces feuilles qui forment environ la moitié du livre.

M. de la Borderie fait savoir ensuite que la Société s'occupera, dès que le volume de Mme Riom aura été distribué, de faire imprimer la troisième série de l'important travail de M. René Blanchard sur les *Actes de Jean V*.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne lecture à la Société d'une lettre de notre collègue, M. Jules Robuchon, auteur d'un grand ouvrage illustré sur les *Paysages et monuments de la Bretagne*. M. Robuchon fait savoir que la première monographie des *Paysages et monuments* est sous presse pour paraître le 15 avril. Elle aura pour titre : *Auray et Quiberon*. Le texte en est rédigé par M. Georges de Cadoudal. Le prix de la souscription pour chaque monographie est de 4 fr. M. Robuchon l'offre à ses collègues de la *Société des Bibliophiles Bretons* pour 3 fr. seulement.

M. de la Borderie fait passer sous les yeux des Bibliophiles les quatre héliogravures de P. Dujardin, exécutées d'après des photographies de M. Jules Robuchon. Elles représentent la *Plaine de Carnac*, les *Halles de Carnac*, l'*Eglise de Carnac*, et l'*Entrée de la rivière d'Auray*. Ce sont de véritables œuvres d'art, dignes d'être recommandées aux amateurs.

M. de la Borderie communique ensuite à l'assemblée un rapport de M. Adrien Oudin sur le procès qu'il a eu à soutenir contre l'*Union maritime et agricole de Quimperlé*. Ce journal avait publié, sans autorisation, l'Introduction aux *Contes et Légendes de Basse-*

Bretagne, notre dernière publication illustrée. L'*Union maritime et agricole* a été finalement condamnée par la Cour d'appel de Rennes. La *Société des Bibliophiles Bretons* est d'avis de publier dans son organe (la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*) ce document qui intéresse son histoire[1].

Le Président entretient ensuite la Société d'un projet de publication de M. de la Nicollière-Teijeiro sur *La joyeuse entrée de la reine Claude à Nantes*. La Société prend en considération la proposition de M. de la Nicollière-Teijeiro comme elle l'avait fait, dans la séance précédente, pour celle de M. de Tonquédec relative à un manuscrit de M. de Saint-Prix sur le *Combat des Trente*; mais elle ne pourra s'occuper de ce travail fort intéressant qu'après la publication complète des *Actes de Jean V*.

EXHIBITIONS. — Par M. A. de la Borderie :

1° *Orationes quibus pompam | exequiarum atque funus Henrici Magni, Galliæ | et Navarræ christianissimi regis, | mœrens cohonestavit | Collegium Rhedo- | nense Societatis Iesu.* Rhedonis, apud Titum Harenaeum, Ty- | pographum Regium. M.DC.XI.

Petit in-8° de 8 feuillets liminaires et de 316 pages. — Recueil de discours latins contenant l'éloge des principales vertus d'Henri IV, prononcés au collège de Rennes pendant le triduum funèbre célébré dans toutes les églises de cette ville après la mort de ce prince. — C'est le seul exemplaire de ce volume si-

[1] Voy. *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. VII, p. 174-183 et 392 (livraisons de mars et de mai 1892).

gnalé jusqu'ici. *Titus Harenaeus* est Tite Haran, imprimeur rennais, dont les productions sont rares.

2° *Les Hymnes* | *et cantiques* | *de l'Église.* | Traduits en vers français | sur les plus beaux airs de ce temps | par le sieur Auffray Pluduno, | chanoine de l'église cathédrale de | Saint-Brieuc. | Ensemble diverses pièces de | Poësie chrestienne entre-meslées dans l'œuvre, selon | les saisons de l'année. Le tout pour la conso- | lation des Ames catholiques et dévotes. | A S. Brieuc, | par Guillaume Doublet, | imprimeur et libraire | M.DC.XXV.

Pet. in-8° de 4 feuillets liminaires non chiffrés, 370 pages chiffrées, et 6 ff. non chiffrés, à la fin, pour la table. — Troisième impression connue de la ville de Saint-Brieuc. Très rare.

3° *La Vie* | *de* | *Monsieur Buisson* | *prêtre*, par le sieur de la Ville Toullier, | prêtre, docteur de Paris. | A Rennes, | chés Mathurin Denys, imprimeur du collège. | M.DC.L.XXIX.

In-8° de 8 ff. liminaires non chiffrés, de 175 pages chiffrées et 1 f. non chiffré pour la table. Très rare et curieux par sa naïveté.

Par M. Boismen :

1° *Oraison funèbre* | *prononcée aux funérail* | *les de deffunct noble et vénéra* | *ble homme Messire Anthoine de Saint-Marsal,* | *Licencié ès droits, doien de l'Eglise cathédrale* | *de Nantes, le vingt-deuxième jour d'août 1579.* | A Nantes, | par Pierre Gaudin, imprimeur | 1579.

Opuscule très rare, cité nulle part, de format petit

in-8° (150 mm. de hauteur et 94 mm. de largeur), et composé de 8 ff. chif. A et B. Le titre occupe le recto du 1er feuillet dont le verso est blanc. L'oraison funèbre commence au feuillet A ij et remplit 6 ff., le 8e feuillet est blanc. La marque de l'imprimeur Jean Gaudin, une main sortant d'un nuage et tenant un balustre et deux rameaux d'olivier (?) enroulés et formant des crosses, est la même que celle de Jehan Rousset, imprimeur et libraire à Tours en 1553. L'exemplaire présenté est dans une reliure Duru en maroquin rouge.

2° *Les véritables* | *et constantes* | *amours de Damon* | *et Claralinde*, | *par C. A. seigneur de* | *Crapado.* | Dédiées à Mme la marquise de Villaines. | A Paris, | chez Claude Collet, au | Pallais, en la galerie des | prisonniers. | M. DC. XI. | Avec privilège du Roy.

In-12, composé de 6 ff. lim. non numérotés et 198 ff. numérotés, sauf le dernier dont le recto contient les errata. Le titre remplit le recto du 1er feuillet dont le verso est blanc ; les trois suivants et le recto du quatrième contiennent l'épitre de dédicace, le verso du 4e f. contient un sonnet adressé au sr de Crapado, signé de Thuré, le 6e f. est rempli par deux sonnets aussi adressés à l'auteur, et signés La Montaigne.

Ce livre est intéressant pour nous, non-seulement parce que son auteur est Breton, mais aussi parce qu'il peint les mœurs de la noblesse de notre région au commencement du XVIIe siècle. La belle Claralinde « qui se pouvait dire le Parangon de sa province » est née au pays nantais, et nombre des aven-

tures du roman ont lieu à Nantes « qui tient le premier rang en beauté, force et situation entre les meilleures places qui confinent vers l'occident du royaume. » Son auteur est Claude Angier, seigneur de Crapado, la Rivière et la Chauvelière, marié à Diane de Brinou, veuve d'Antoine du Val, conseiller au parlement de Rouen. La marquise de Villaines, cousine de l'auteur, et à qui le livre est dédié, est bretonne aussi ; c'est Anne de Feschal, dame de Tuci, femme de Brandelis de Champagne, marquis de Villaines.

De la Montaigne, qui signe deux sonnets adressés à l'auteur, est encore un Breton. C'est Jean Hay, qui devint conseiller au parlement de Bretagne en 1618, et dont le père était Paul Hay, sieur des Nétumières, et la mère, Françoise de Champagné, dame de la Montaigne.

3° *Création, | Institution, Fondation, et | Privilèges de l'Université de Nantes, | avec les lettres de confirmation et | amplification des dicts Privilèges, concédées à la dicte Université par les très chrestiens Roys de France, et Arrest | de la Cour du Parlement dudict pays de Bretagne con- | tenant l'emologation et vérification des dictes lettres et | donnez pour la conservation des dicts Privilèges.* | A Nantes, | par Pierre Doriou, Imprimeur du Roy. | M. D. C. I. X.

Volume de format in-4°, composé de 4 ff. lim. non chiffrés, y compris le titre, et de 37 ff., numérotés au recto seulement. Le titre est imprimé en rouge et en noir et les armes de l'Université y sont figurées. L'exemplaire présenté est dans sa brochure primitive ;

la feuille de vélin, qui le recouvre, provient d'un manuscrit du XV[e] siècle. Il mesure en hauteur, avec ses marges, 196 millimètres, et en largeur, marges aussi comprises, 148 mm. Il y existe une erreur de brochage : le 4[e] f. lim. s'y trouve placé immédiatement après le titre. C'est un volume très rare, et que la bibliothèque de la ville de Nantes ne semble pas avoir. Il a été réédité par la veuve de Pierre Doriou en 1650, dans le même format in-4°, mais plus grand que celui du précédent. Le titre de cette seconde édition est absolument le même que celui de la première, sauf la date et la mention de l'imprimeur, sauf aussi qu'il est imprimé en noir seulement.

4° *Festa Propria | sanctorum E | cclesiæ Nanne- | tensis, ad formam | officii Romani accomodata. | Reverendissimi in Christo Patris, Domini D. | Caroli de Bourgneuf, Nannetensis Episcopi, iussu edita.* | Nannetis. | Ex officina Petri Doriou, | typographi regii. | M.D.C.XI.

Volume de format in-16, imprimé en rouge et en noir, composé de 14 ff. non numérotés, et de 58 autres dont les 51 premiers seulement sont numérotés au recto. — C'est la première édition du Propre des Saints de Nantes que fit imprimer l'évêque Charles de Bourgneuf. Ce livre est très rare ; la bibliothèque de Nantes n'en possède pas d'exemplaire.

5° *Joannis | Ravisii Tex- | toris Niversensis | Epistolæ. | A mendis quamplurimis repurgate, et ru- | dibus tyrunculis | quamvis exiguæ et in | speciem minutæ | admodum utiles ac | necessariæ.* | Redonis. | Ex officina Petri Le Bret. | 1555.

Petit in-4°, de 88 ff., y compris le titre, numérotés

au recto seulement. Impression de Pierre Le Bret à ajouter à celles décrites dans les *Archives du Bibliophile breton*. L'exemplaire est dans une reliure ancienne en maroquin vert.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Portrait de René Gentilhomme Croisiquais*, *s*[r] *de Lespine*, *p*[e] *domestique de Monseigneur frère du Roy*, gravé par Daret.

2° *Le Mareschal expert*, *par feu N. Beaugrand. M*[e] *Maréchal*. A Paris, chez Rolin Baraigne. M DC XX VII. — Dédié *A très haut et très excellent seigneur, M*[e] *Hercule de Rohan*, *duc de Montbazon*, *pair de France*, *gouverneur pour le Roy à Paris*, *en l'Isle de France*, *lieutenant général pour Sa Majesté au Comté et Evesché de Nantes*, etc.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Le Thea-* | *tre du monde*, | *où il est faict un ample* | *discours des misères* | *humaines, composé en latin par P. Boaystuau*, *sur-* | *nommé Launay*, *puis traduit par* | *luy mesme en françois.* | *Auec un brief discours de l'excellence* | *dignité de l'homme.* | A Cassel, | chez Guillaume Wessel, | Anno M. DC. XIX.

Un exemplaire de cet ouvrage, imprimé à Paris pour Ian Longis et Robert Le Mangnier (1560), a été présenté par M. Le Meignen dans la séance du 27 novembre 1889.

2° *Sonnets* par Emile Péhant. Paris, Ebrard, libraire éditeur, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 1835. C'est la première édition des sonnets d'Emile Péhant, ancien bibliothécaire de la ville de Nantes,

l'auteur apprécié des deux chansons de geste : *Jeanne la Flamme* et *Jeanne de Belleville*. Ces sonnets avec des variantes furent réimprimés par souscription en 1875.

3° *Poésies légères*, par M. Germain Buisson, de Rennes. Guernesey, imprimerie Dumaresq et Mauger, 1822.

Le volume est précédé d'une gravure hors texte ayant pour titre l'*Exil;* elle représente un jeune homme méditant en face de la mer, près d'un rocher sur lequel on lit : *Honneur et Patrie*. M. Germain Buisson était professeur de rhétorique française, 12, Greek Street Soho.

Par M. le comte de Bréchard :

Œuvres chrétiennes de M. Arnauld d'Andilly, Paris, chez veuve Jean Camuzat et Pierre Le Petit, rue Saint-Jacques, à la Toison-d'Or. MDCXXXXIV.

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 17 septembre 1892.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président*.

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, réuni à Vannes, la *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance en cette ville, dans une des salles du Congrès, le samedi 17 septembre 1892, à deux heures après-midi.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

État des publications. — Le Président annonce que la troisième série des *Lettres et mandements de Jean V*, dont il a entre les mains un certain nombre de feuilles, se poursuit activement et paraîtra sous peu. Il donne son impression sur le volume *Les Femmes poètes bretonnes,* récemment publié par les soins du comte de Saint-Jean, sous les auspices et pour le compte de la *Société des Bibliophiles Bretons*.

Exhibitions. — Par M. Alexandre Perthuis :

Jetons des Etats de Bretagne. — 1° — Trésorier des estaz de Bretagne , 1594. Revers : *Non mihi sed cunctis* ; hermine passante aux volets d'hermines.

2° — Aux armes de Rosmadec, évêque de Vannes. Revers : *Britanniæ calculi comitiorum ;* écusson écartelé hermine et fleurs de lis.

3° — Lud. XIIII. fr. et nav. rex. Revers : *Potius mori quam fœdari;* hermine passante avec le volet aux hermines. Exergue : Bretagne, 1679.

4° — Jetons des estaz de Bretagne, 1689. Revers : *Dum lucet quiesco ;* hermine couchée, 1689.

Par M. le docteur Mauricet :

1° La *Promenade de Saint-Cloud*, par M. Le Sage. A la Haye, aux dépens de la Compagnie. M.DCCCXXXVIII. Deux vol. pet. in-12.

Faussement attribué à Le Sage, ce petit roman est de Fromaget, qui travailla avec Le Sage au Théâtre de la Foire.

2° Un petit in-folio, dont les premiers et les derniers feuillets manquent, imprimé en caractères go-

thiques, et contenant : *Le Procès de Bélial, procureur d'enfer, à l'encontre de Jésus, fils de la Vierge Marie*, translaté du latin de Jacques de Ancharano, par Pierre Forget, de l'ordre des Augustins. Imprimé à Lyon sur le Rhône, l'an 1482. Pet. in-fol. avec figures.

Jacques de Ancharano est plus connu sous le nom de Jacques de Teranno. Il était évêque et administrateur du duché de Spolète. L'auteur suppose que les démons, irrités du triomphe remporté par Jésus sur Lucifer, élisent Bélial leur procureur pour demander justice à Dieu contre Jésus, qualifié, dans la requête ou plainte, de perturbateur et d'usurpateur. Dieu nomme Salomon pour juger ce différend. Jésus assigné, ne pouvant comparaître en personne, choisit Moïse pour le représenter.

Par M. Olivier de Gourcuff :

Histoire d'Artus III, duc de Bretagne et connestable de France, contenant ses mémorables faits depuis l'an 1413 jusques à l'an 1457, de nouveau mise en lumière par Théodore Godefroy, advocat au Parlement de Paris. A Paris, chez Abraham Pacard, 1622.

Par M. A. de la Borderie :

1° *Breviarivm* || *ad vsvm insignis* || *Ecclesiæ Venetensis* || Ab infitis mendis purgatum, | .... Ex ordinatione venerabilis capituli Ecclesiæ | Venetensis, sede episcopali vacante. | — *Pars Æstivalis*, per Joannem Bourrelier, typographum, Veneti commorantem excusum. || M. D. LXXXIX.

Pet. in-8°, dans une charmante reliure à petits fers du XVII° siècle, genre Le Gascon. C'est la plus an-

cienne impression connue de la ville de Vannes. Exemplaire unique. La partie d'hiver est perdue. — Ce volume appartient à Mesdemoiselles Galles.

2° *Règlement pour la Société des Enfans de la Mère admirable.* A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur et libraire. M. D. C. XCIV. — Pet. in-8° de 56 p. chiffr.

3° *Prières et cantiques pour tous les jours de la semaine, à l'usage des artisans de cette ville, pour la prière du soir qu'on chante dans les differens quartiers de la ville.* A Vannes, chez la veuve de Guillaume Le Sieur, près la Retraite. M.D.CCXLVIII.Pet. in-8° de 24 p. chiffr.

4° Éditions originales de Le Sage : — *Le Diable boiteux, seconde édition.* A Paris, chez la veuve Barbin, au Palais, sur le perron de la Sainte-Chapelle. M.D.CCVII. Avec privilège du Roy. In-12 de 318 pages chiffrées et de 9 feuillets non chiffrés.

C'est la 2e édition du *Diable boiteux*, imprimée un mois après la première qui avait été enlevée de suite. Cette 2e édition s'écoula aussi vite, et deux gentilshommes s'en disputèrent, l'épée à la main, dans la boutique de Barbin, le dernier exemplaire.

Les Aventures de Monsieur Robert Chevalier, dit de Beauchêne, capitaine de flibustiers, dans la Nouvelle-France, rédigées par M. Le Sage. A Paris, chez Etienne Ganeau, ruë Saint-Jacques, près la ruë du Plâtre, aux Armes de Dombes. M.D.CCXXXII. — 2 vol. in-12 de 390 et 363 pages chiffrées. Plus 8 f. non chiffr. au tome I, et 4 au tome II.

La Valise trouvée. M.D.CCXL. In-12 de 360 pp. chiffrées et 8 f. limin. non chiffrés.

Par l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

Officia Propria || *Sanctorvm Venetensivm* || *et* || *a Sacra Ritvvm* || *Congregatione recognita et approbata.* || *Ex mandato et authoritate Illustrissimi P. Ludovici de Vactorte,* || *Episcopi Venetensis, recognita et aucta per-* || *multis quæ antea desiderabantur.* || *Cui accessit consensus venerabilis capituli* || *Venetensis, ac synodicæ Congregationis* || *ejusdem diœcesis.* || Veneti, || apud Petrum Doriou, typographum || cleri et collegii Societatis Iesu, 1685. || Superiorum permissu. In-8°, 64 pages.

Par M. l'abbé Chauffier : M. l'abbé Chauffier a choisi dans sa riche bibliothèque bretonne les dix-neuf volnmes ci-dessous :

1° *La Gloire de sainte Anne en l'origine et progrès admirable de la célèbre dévotion de sa chapelle miraculeuse près d'Auray en Bretagne. Revue, corrigée et augmentée de nouveau de plusieurs miracles.* || A Vannes, chez la veuve de Guillaume Le Sieur, imprimeur de Monseigneur l'Evêque, du clergé et du collège.

2° *Ordonnances synodales du diocèse de Vannes*, publiées par le synode général, tenu à Vannes le 22 septembre 1693, par Monseigneur l'illustr^me^ et révérend^me^, Fr. d'Argouges, évêque de Vannes, seconde édition. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur et libraire de Monseigneur l'Evêque et du clergé, proche Saint-Pierre, vis-à-vis la porte du Palais, à l'enseigne de la Trinité, 1695.

3° *Petit livre pour les dévots pèlerins de Sainte-Anne, près Auray en Bretagne.* A Vannes, chez Jean-Marc Galles. — Très rare.

4° *Le Chemin du ciel ou règles pratiques qui conduisent les âmes à une haute perfection*, composé par le Révérend Père Victor de Ste-Cécile, prieur des Carmes reformez du couvent de Hennebont, province de Tourraine, en faveur des personnes qui aspirent à l'amour et à l'imitation de Jésus-Christ. A Vannes, chez Heuqueville en la Grande ruë. M.D.CCII.

5° *L'Art de bien vivre et de bien mourir.* A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur de Monseigneur l'évèque, du clergé et du collège. M.D.CCIV.

6° *Mandatum illust. ac reverend. Domin. episcopi Venetensis de casibus et censuris reservatis.* Venetiæ, apud viduam Guillelmi Le Sieur, illustrissimi Episcopi, Cleri et Collegii typogr. M.D.CCL.

7° *Le Vray pénitent aux pieds du confesseur, où l'on enseigne la nature d'une bonne confession générale et particulière, le dénombrement des péchez les plus ordinaires dont on se doit accuser, et une instruction propre à calmer les consciences scrupuleuses sur la validité de leurs confessions.* Nouvelle édition. A Vannes, chez Christophle Galles, imprimeur du Collège, sur le pont Notre-Dame, 1709, avec permission.

8° *Le Bon choix, ou instruction pour bien choisir un état de vie, utile et nécessaire, tant aux fils et aux filles qui veulent faire un bon choix, qu'aux pères et aux mères qui s'y veulent comporter selon Dieu*, par Emmanuel de la Croix, prêtre. A Vannes, chez Christophle Galles, imprimeur du Collège, 1716. Avec permission et approbation.

9° *Les Colloques du Calvaire, ou méditations sur la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en forme d'en-*

tretiens pour chaque jour du mois, par M. Gourbon, prestre, docteur en théologie, curé de Saint-Cyr. Nouvelle édition augmentée des stations de Notre-Seigneur en sa passion. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville. M.D.CCXXIII. Avec approbation.

10° *Formulaire de prières, à l'usage des pensionnaires et externes des dames ursulines, avec une conduite pour se préparer à faire une bonne confession et communion, et plusieurs méditations et oraisons pour se disposer à une bonne mort.* A Vannes, chez Vincent Galles, imprimeur et libraire, sur le pont Notre-Dame. M.D.CCXXXVIII.

11° *Officia Sanctorum propria Ecclesiæ et Diœcesis Venetensis, jussu illustrissimi ac reverendissimi D. D. Caroli-Joannis Bertin, Venetensis episcopi, consentiente venerabili Capitulo insignis ecclesiæ cathedralis, accuratius edita et emendata.* Venetiis, apud fratres Galles, illustrissimi episcopi, cleri et collegii typographos. 1757, 224 pages. — Deux fêtes mobiles ajoutées: Notre-Dame-de-Pitié, le vendredi après le dimanche de la Passion, et la fête du très divin Cœur de Jésus et du très aimant Cœur de Marie, le 3e dimanche après la Pentecôte.

12° *Règles et statuts dressés en l'an 1645 pour la confrérie en l'honneur de saint Vincent Ferrier, dans la chapelle dédiée à la glorieuse Vierge Marie, érigée, approuvée et confirmée par Mgr l'illustrissime et révérendissime Sébastien-Michel Amelot, évêque de Vannes.* A Vannes, chez la veuve Galles et fils.

13° *Mandatum illustr. ac reverend. domini D. episcopi Venetensis, de casibus et censuris reservatis.* Venetiis,

apud Joannem Marcum Galles, illustrissimi episcopi et cleri typ., 1787.

14° *La Dévotion des croix que l'on porte sur le bras : Pone me ut signaculum super brachium tuum. Mettez-moi comme un signal sur votre bras.* Extrait d'un livre portant cette inscription, imprimé à Vannes chez G. Le Sieur, 1686, avec approbation, et attribué au P. Huby. A Vannes, chez Jean-Marc Galles, imprimeur de Monseigneur l'Evêque. M.D.CCLXXXVIII.

15° *Madame, Duchesse d'Angoulême, à Vannes le 20 septembre 1823.* (Armes de France entre deux L croisées). A Vannes, de l'imprimerie de Galles aîné, imprimeur-libraire, rue de la Préfecture, an 1823.

16° *Inauguration des monuments de Quiberon, le quinze octobre 1829.* A Vannes, de l'imprimerie de J.-M. Galles, imprimeur du Roi et de la Préfecture. 1829.

17° *Discours de Monseigneur l'Evêque de Vannes.* — Discours prononcé par Monseigneur de Beausset-Roquefort, évêque de Vannes, le 7 novembre 1814, avant la cérémonie funèbre faite dans l'église cathédrale de cette ville, pour l'inhumation des ossements des victimes de Quiberon qui ont péri à Vannes. A Vannes, chez Galles aîné, imprimeur du roi.

18° *Les sages entretiens d'une âme dévote qui désire sincèrement son salut.* Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. A Saint-Brieuc, chez L. J. Prud' homme, imprimeur-libraire, place du Martrai, 1792.

19° *Mandement de Monseigneur l'évêque de Quimper et comte de Cornouailles, pour la publication de la Bulle Unigenitus.* A Quimper, chez Jean Perier, imprimeur

de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Evêque.

Par la Bibliothèque de la ville de Vannes :

Menalque, pastorale en musique, dédiée à Mgr François d'Argouges, abbé de la Valasse, évêque de Vennes, sera représentée sur le théâtre du collège de Jesus le jour de... 1688. A Vennes, chez la veuve Pierre Doriou, imprimeur du clergé et du collège, à Main-Lièvre, 1688. — Belle plaquette grand in-4°.

Cet ouvrage est remarquable et curieux par la dédicace qui précède le titre. Elle est en vers latins et signée : *Ioannes Iacobvs Bochart, Sacræ Societatis Iesv.*

A la fin du volume on trouve ces indications : « La musique est de la composition de M. Daniélis, maître de musique de l'église cathédrale de Vennes. Chantera dans la pièce Jean Huron Picquet, de Vennes.

Danseront :

Louis-Joseph de Langle, de Vennes ; Germain-Joseph de Talhouet, de Vennes ; Claude de Langle, de Vennes ; Henri de Lohac ; Le Vaché, de Vennes ; Louis-Marie Bizien du Lezart, du Lezart ; Joachim-Alain de Lambilly de Cargrois, de Ploërmel. »

Communications diverses. — M. D. Caillé, secrétaire de la Société, dépose sur le bureau le manuscrit du *Combat des Trente*, drame en langue bretonne appartenant à M. de Saint-Prix et communiqué par M. de Tonquédec. La Société décide que ce manuscrit sera remis, avec la copie et la traduction faite sous la direction de M. de Saint-Prix, à M. de la Villemarqué, qui fera un rapport. M. de la Villemarqué, présent,

veut bien accepter de remplir cette tâche ; l'original, la copie et la traduction lui sont immédiatement remis.

M. Georges Grassal, connu dans les lettres sous le pseudonyme de Hugues Rebell, propose à la Société d'éditer deux drames de l'écrivain breton Villiers de l'Isle-Adam, *Hélène* et *Morgane*, devenus aujourd'hui introuvables. Il en donne un aperçu, et la Société décide que M. Grassal devra compléter sa communication par un rapport développé.

Le Président donne ensuite communication à la Société d'une lettre du marquis de Croizier, délégué général des fêtes du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Dans cette lettre, le marquis de Croizier demande à la Société des Bibliophiles Bretons de vouloir bien se faire représenter aux diverses fêtes qui vont prochainement avoir lieu en Espagne en l'honneur de l'auteur de la découverte de l'Amérique. La Société prend en considération cette proposition et désigne son trésorier, M. Alexandre Perthuis, pour être son délégué aux fêtes du quatrième centenaire. Elle ne juge pas qu'il y ait lieu pour elle d'adresser, à l'occasion de ces fêtes, une adresse à Leurs Majestés Espagnoles, mais elle laisse à son délégué toute liberté de souscrire, s'il le trouve convenable, quelqu'une des adresses qui leur seront présentées.

M. de la Villemarqué, de l'Institut, lit une notice très intéressante sur deux dictionnaires du breton de Vannes, savoir : 1° le *Dictionnaire breton-françois* de Chalon (1724) : 2° le *Dictionnaire françois-breton* ano-

nyme, imprimé en 1744, soi-disant à Leyde, et que l'on appelle communément, on ne sait pourquoi, *Dictionnaire de l'Armerye*. Il est démontré aujourd'hui que son auteur était Cillart de Kerampoul. M. de la Villemarqué nous apprend de plus, d'après les traditions de la famille Galles, l'une des vieilles races typographiques de Bretagne, que ce Dictionnaire fut imprimé non à Leyde, comme porte le titre, mais à Vannes par les Galles.

M. l'abbé Max. Nicol signale un manuscrit intitulé : *Voyage de Rome de P. B. D. K. P. B., fait en l'an 1686*, manuscrit dont il a publié quelques extraits. L'auteur, prêtre de Noyal-Pontivy, au diocèse de Vannes, partit pour Rome avec un de ses confrères; il donne, jour par par jour, dans un style simple, facile, parfois caustique, toujours spirituel, ses impressions de voyage. Ces notes forment un ensemble très curieux. M. Nicol espère publier avant longtemps le manuscrit tout entier.

M. Plihon, libraire à Rennes, membre de la Société, met sous les yeux de l'assemblée les épreuves des planches d'armoiries formant les lettres A et B du grand Recueil des blasons de Bretagne qu'il édite en ce moment, pour compléter et illustrer le *Nobiliaire et Armorial* de M. Pol de Courcy. Ce recueil ne comprendra pas moins de 330 à 350 planches in-4° de 20 écussons chacune, soit 6.600 à 7.000 blasons, finement dessinés par un amateur très distingué, M. Alexandre de la Bigne, et gravés sur pierre avec grand soin par la maison Lafolye : en outre, une couverture en couleurs, herminée, avec sujet héraldique, et,

pour frontispice, une splendide chromolithographie (la duchesse Anne à Rennes, à la porte Mordelaise). — Aucune publication de dessins héraldiques comparable à celle-ci n'a jamais été entreprise jusqu'ici pour la Bretagne ni pour aucune province.

La parole est donnée ensuite à M. Jules Robuchon pour la présentation de la première monographie des *Paysages et Monuments de la Bretagne*, contenant Auray et Quiberon, avec texte dû à la plume alerte de M. Georges de Cadoudal, officier d'état-major. L'an dernier, M. Robuchon avait exhibé les premières gravures et annoncé l'achèvement prochain de cette monographie. Il a tenu parole, et les adhésions déjà inscrites donnent l'assurance que la mise en œuvre de la première monographie finistérienne, comprenant Pont-l'Abbé, Lambour. Fouësnant et Plogastel-Saint-Germain, par MM. du Châtellier et Ducrest de Villeneuve, pourra se faire très prochainement. Nous souhaitons bonne chance à cette grande œuvre, si digne des sympathies des Bretons, et très favorablement appréciée par un éminent critique, M. Edmond Biré (Voir la *Gazette de France* du 8 août, et la *Revue de Bretagne*, livraison d'août 1892).

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 11 février 1893.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le samedi 11 février à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président parle de la troisième série des *Lettres et mandements de Jean V*, qui vient d'être distribuée aux membres de notre Société. Il annonce que la quatrième série formera notre prochain volume in-4° ; puis, après avoir fait allusion à divers projets de publication pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, projets qui ne sont pas suffisamment étudiés et mûris, il propose de suspendre la publication des *Poésies inédites* d'Hippolyte Lucas, commencée récemment dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, sous le titre de *Chants de divers pays*, et de les réunir en un coquet petit volume qui pourrait sous peu être expédié à nos sociétaires. Cette proposition rallie les suffrages.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire donne lecture de deux lettres du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ayant pour objet, l'une de demander à notre Société de désigner des délégués pour le Congrès des Sociétés savantes, qui aura lieu à Paris les 4, 5, 6, 7, 8 avril prochain, et l'autre, de l'engager à envoyer ses volumes publiés en 1891 au Ministère, qui les expédiera à l'Exposition de Chicago.

Il donne ensuite communication d'un rapport de M. Olivier de Gourcuff, délégué des Bibliophiles Bretons à Paris, relatif à la vente effectuée à la Comédie Française d'un portrait présumé de Le Sage, acheté en 1884, à M. Vaillant, de Boulogne, par la Société des Bibliophiles Bretons. Voici le texte de ce rapport :

« Au mois de mai 1892, je reçus de la Société des Bibliophiles Bretons, pour le faire figurer à l'Exposition Lesagienne, ouverte au foyer du Théâtre de l'Odéon, le portrait « présumé » de Le Sage, que cette Société avait acquis en 1884 par l'entremise de M. le marquis de Granges de Surgères.

« La Société des Bibliophiles Bretons me chargeait en même temps de négocier, au mieux de ses intérêts, la vente de ce portrait à un musée ou à un amateur. Après de nombreuses démarches, une proposition me fut faite par M. Roblin, marchand de tableaux, rue Saint-Lazare, à Paris. Mais j'avais entrepris des pourparlers avec la Comédie Française, représentée par son bibliothécaire-archiviste, M. Monval, et je réussis à lui vendre le portrait dans des conditions à la fois plus avantageuses et plus flatteuses pour l'amour-propre de mes collègues les Bibliophiles Bretons.

« La Comédie Française, en concluant l'affaire (voir le reçu ci-après), m'a prié courtoisement de lui communiquer toutes les garanties nouvelles d'authenticité du portrait que je pourrais recueillir.

« Je me suis adressé aux deux personnes les plus susceptibles de m'éclairer à ce sujet, M. l'abbé Luco (de Vannes), qui avait entretenu une correspondance avec l'ancien possesseur du portrait, M. Vaillant (de

Boulogne), et M. le marquis de Surgères. C'est de M. l'abbé Luco seul que j'ai obtenu quelques renseignements, son état de santé et la perte de ses manuscrits dans un incendie l'ont empêché de mieux répondre à mon appel. Je prie la Société de vouloir bien rechercher s'il n'existe pas dans ses archives aucune pièce pouvant être jointe au dossier du portrait. »

Copie du reçu délivré à la Comédie Française le 8 février 1893.

« Je soussigné, agissant au nom et en qualité de délégué à Paris de la Société des Bibliophiles Bretons, reconnais avoir reçu de l'administration de la Comédie Française la somme de deux cent cinquante francs, pour prix de la vente d'un portrait peint à l'huile au XVIII[e] siècle, qu'une tradition ancienne et plusieurs témoignages permettent de regarder comme un portrait d'Alain-René Le Sage.

« Paris, 8 février 1893. — OLIVIER DE GOURCUFF. »

La Société des Bibliophiles Bretons adresse ses remerciements à son délégué pour l'heureuse conclusion de la vente du portrait de Le Sage à la Comédie Française.

EXHIBITIONS. — Par M. A. de la Borderie :

1° *Les Vies et actions mémorables de trois des plus signalez religieux de l'ordre des FF. prêcheurs de la province de Bretagne en France* (le B. Yves Mahyeuc, évêque de Rennes, le B. Alain de la Roche, le vénérable P. Pierre Quintin), *le tout extrait des œuvres du R. P. Jean de Rechac de Sainte Marie...* A Paris, chez Claude Le Beau, 1644. — In-12 de 12 ff. liminaires et de 370 pp. chiffrées. Volume fort rare.

Dans la Vie du B. Alain de la Roche, détails de haute et curieuse mysticité.

A ce volume est joint un petit feuillet imprimé à Rennes, après la mort du B. Yves Mahyeuc (1541), présentant la figure des croix que l'on trouva empreintes sur le corps de ce pieux évêque après sa mort, et au-dessous de cette empreinte une oraison latine en son honneur.

2° *Beatus Alanus de Rupe redivivus... aucthore R. FF. Joanne Andrea Coppestein...* Neapoli, apud Roncagliolium (s. d.). Titre inscrit sur un frontispice gravé représentant saint Dominique et le B. Alain de la Roche. — In-8° de 581 pages. Abrégé des œuvres d'Alain de la Roche, composé au XVII° siècle.

3° *Statuts* || *synodaux pour* || *le diocese de* || *Sainct-Brieu.* || *Faicts de l'authorité de Reverend* || *Pere en Dieu Messire Melchior de Marconnay, Euesque* || *dudict lieu, l'an 1606.* || A Saint-Malo, par Pierre Marcigay, Im- || primeur et Libraire. | M. DC. VI.

In-8° de 137 pages. La plus ancienne impression authentique de la ville de Saint-Malo. Très rare.

Par M. Emile Grimaud :

1° *Marie, roman.* Petit in-12 de IX-274 pp. Paris, Urbain Canel, libraire, rue du Bac, n° 104. MDCCCXXXII. C'est la première édition du chef-d'œuvre de Brizeux, dont le nom ne figurait pas sur sur le livre.

2° *Poésies d'un proscrit*, par Raymond du Doré. In-18, 308 pp. Paris, Ebrard, 1837.

Volume devenu rare. Il a été acheté par l'auteur au Salon littéraire de la rue Piron, 4, à Nantes, dont il

porte le cachet en plusieurs endroits. Donné par M. du Doré à M. Emile Grimaud ; celui-ci a fait réimprimer 8 pages qui manquaient (de 122 à 132).

Par M. le marquis de Bremond d'Ars Migré :

1° *Une lettre écrite par sa grand'mère sur la mort de Louis XVI*. Une partie de cette lettre est écrite à l'encre ordinaire ; elle donne en termes révolutionnaires et pour le cabinet noir, sans doute, la nouvelle de la mort du *tyran ;* l'autre, toute confidentielle, est écrite avec de l'encre sympathique ; dans cette seconde partie,qui remplit les interlignes,elle manifeste toute son indignation contre la mort de ce roi victime de sa trop longue bénignité.

2° *Un journal du grand-père de M. A. de Bremond d'Ars*, écrit sur des feuilles volantes que son petit-fils a fait relier sous le titre de *Jours d'exil*.

Par M. Dominique Caillé :

Un portrait intitulé : *Joseph Fouché, duc d'Otrante, sénateur, ministre d'Etat, décoré du Grand Aigle de la Légion d'honneur, né le 29 mai 1763 à Nantes, département de la Loire-Inférieure* (par Jos. Eymar d'Aix). A Paris, chez l'auteur, rue de Touraine, n° 5. Faubourg Saint-Germain.

M. D. Caillé fait remarquer l'erreur commise par le portraitiste sur la date et le lieu de la naissance de Fouché, qui n'est pas plus né en 1763 à Nantes qu'en 1754 à la Martinière près de Paimbœuf ; mais, comme il a eu occasion de le dire en publiant des lettres de ce personnage, en 1759, au Pellerin.

Le secrétaire,

DOMINIQUE CAILLÉ.

Séance du 4 novembre 1893.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le samedi 4 novembre, à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Plusieurs membres du bureau de la Société s'étaient fait excuser, parmi lesquels nous citerons notre vénéré président d'honneur, M. le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 96e année, nos conseillers, MM. Anthime Menard, Claude de Monti de Rezé et Dupuy, secrétaire du comte de Paris, qui nous écrit de Buckingham une intéressante lettre relative à ses recherches bibliophiliques et à la conservation de la langue bretonne dans le pays de Galles, M. Olivier de Gourcuff, notre délégué à Paris, et M. Guillaume Bodinier, notre délégué en Anjou.

Six nouveaux membres sont admis dans la Société.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que le volume des *Chants de divers pays* d'Hippolyte Lucas vient d'être distribué aux membres de la Société des Bibliophiles Bretons, et M. le marquis Anatole de Bremond d'Ars ajoute que plusieurs sociétaires de sa connaissance ont été satisfaits de cet ouvrage. M. de la Borderie propose ensuite de continuer la publication des *Lettres et mandements de Jean V* et de rééditer pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, la *Valise trouvée* de Le Sage, qui n'est pas indigne de l'auteur de *Gil Blas*. La Société adopte ces propositions.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire donne lecture à la Société d'un rapport de M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, sur un drame breton intitulé : *Ar c'hombat a Dregont, roet ar seiz-var-ugent a viz meurs, er bloa mil-tri-c'hant hag anter cant, intre tregont Breton a tregont Saozon, laquet e rimou.* Traduction : *Le combat des Trente, donné le vingt-sept du mois de mars, en l'an mil trois cent cinquante, entre trente Bretons et trente Anglais, mis en rimes.* Ce manuscrit avait été communiqué par M. Henri de Tonquédec, au nom de M. Saint-Prix (voir le procès verbal de la séance du 18 novembre 1891), à notre Société qui avait chargé M. le vicomte de la Villemarqué de l'examiner et de faire un rapport sur ce drame breton. Dans son intéressant rapport, M. de la Villemarqué nous apprend que ce drame breton est l'œuvre d'un instituteur primaire de Morlaix, qui l'a composé vers 1850 d'après un récit en vers français du *Combat des Trente* imprimé à Paris en 1827. Ce drame fut représenté lors du Congrès breton de Morlaix, en octobre 1850, et copié ensuite par Mme de Saint-Prix. Pendant la représentation on passa des pommes cuites qui, dit M. de la Villemarqué, eurent autant de succès que la pièce, dont le mérite littéraire est nul. Ce drame fut offert à la *Revue Celtique* qui refusa de l'insérer.

La Société des Bibliophiles Bretons, adoptant les conclusions de M. le vicomte de la Villemarqué, décide qu'il n'y a pas lieu de publier un travail breton récent et sans valeur poétique d'après l'illustre auteur du *Barzaz-Breiz*, et qu'elle est, à son regret, dans l'obli-

gation de suivre l'exemple de la *Revue Celtique*. Mais elle demande à son bibliothécaire de faire relier la copie du drame breton et sa traduction pour être déposées dans ses archives avec le rapport de M. de la Villemarqué.

M. de la Borderie rend compte d'une communication sur une carte décalquée dans l'*Atlas de Mercator*, 1585, envoyée le 30 juillet 1893 par un Bibliophile Breton (de Brest probablement) à l'adresse de M. le secrétaire. Il fait plusieurs remarques sur les noms contenus dans cette carte, assez intéressante pour la géographie bretonne, et sur les appréciations de la lettre de notre correspondant, qui eût mieux fait de ne pas conserver l'anonyme. Cette carte et la lettre de notre collègue seront déposées à la bibliothèque de notre Société, où nos confrères pourront aller la consulter et se demander par exemple, avec notre correspondant, quelles sont les localités dénommées *Boxberg* et *Winckelberg* près de la ligne tracée entre Brest et le Conquet.

L'ordre du jour appelle une communication de M. A. de la Borderie, intitulée : *Les races typographiques de Bretagne. — Les Vatar, imprimeurs à Rennes et à Nantes*. En voici le résumé :

Il existe ou il a existé en Bretagne plusieurs familles qui, par leur persistance héréditaire dans la profession typographique, constituent de véritables dynasties d'imprimeurs. Tels les Malassis à Brest et à Nantes, continués par les Mellinet; les Doublet à Saint-Brieuc, continués, après une petite interruption, par les Prud'homme; les Ploësquellec à Morlaix; les

Galles et les Moricet à Vannes, etc. De ces dynasties typographiques, la plus ancienne, la plus largement développée, continuée jusqu'à nos jours et qui dure encore, c'est celle des Vatar.

Le premier de cette race connu en Bretagne est *Jean Vatar*, qui fut reçu dans la compagnie des imprimeurs et libraires de Rennes le 5 juin 1631. Mais on n'a signalé jusqu'ici aucune impression qui puisse lui être attribuée avant 1646 ; il serait même plus sûr de dire 1651. Plus tard on le voit imprimer, entre autres, en 1659, la seconde édition des *Vies des saints de Bretagne* d'Albert le Grand ; en 1668, la quatrième édition de l'*Histoire de Bretagne* de d'Argentré. En 1673, il devint l'imprimeur privilégié du Roi et du Parlement de Bretagne.

Il eut huit enfants : le cinquième d'entre eux, appelé *Alain*, et le septième, *François*, continuèrent la profession paternelle et exercèrent séparément l'imprimerie à Rennes. De là, dans cette dynastie typographique, deux branches qui ont persisté jusqu'à notre siècle :

1° Branche *aînée*, issue d'*Alain* ;

2° Branche *cadette*, issue de *François*.

A cette dernière appartint, jusqu'à la Révolution, la qualité d'imprimeur du Roi et du Parlement. — M. de la Borderie indique la série des imprimeurs de cette branche, jusqu'au moment où l'imprimerie exploitée par elle sortit de la famille Vatar, en raison de la vente faite à un étranger, en 1847, par le titulaire, M. Ambroise Jausions, petit-fils de *François-Pierre Vatar*, mort en 1771.

Quant à la branche aînée, issue d'Alain, elle subsiste

encore, elle exerce toujours l'art typographique ; elle a actuellement pour représentant M. Hippolyte Vatar, imprimeur à Rennes, fils et successeur de M. Hippolyte Vatar, mort le 29 août dernier, et qui était né en 1808. M. de la Borderie trace l'histoire des principaux membres de cette branche aînée, entre autres :

1° *Gilles-Joseph Vatar* (fils d'Alain), mort en 1757, dont la succession typographique, vivement disputée entre ses enfants (il en avait quatorze), fut adjugée, par un arrêt du Conseil du roi, au septième, Nicolas-Paul, sur lequel nous reviendrons tout à l'heure ;

2° *Joseph-Mathurin* (quatrième enfant de Gilles-Joseph), qui devint imprimeur-libraire à Nantes, où il eut de fréquents démêlés avec la police pour la vente et l'impression de livres prohibés ;

3° *Nicolas-Paul* (déjà nommé), impliqué dans la lutte des Parlements contre le ministère Maupeou ; accusé à tort ou à raison d'avoir imprimé des pamphlets parlementaires et, pour ce, destitué en 1772 de son imprimerie et de sa librairie vendues à vil prix à son insu, emprisonné au Mont-Saint-Michel ; puis, en 1775, lors du retour du Parlement, restitué dans son office d'imprimeur et même obtenant, pour y établir son imprimerie, un local dans le Palais de justice de Rennes. Il mourut en 1788.

Il était l'aïeul de M. *Hippolyte Vatar*, mort à Rennes le 29 août 1893, et qui fut l'un des premiers membres fondateurs de la Société des Bibliophiles Bretons. — M. de la Borderie termine sa communication en retraçant l'utile et brillante carrière typographique de ce dernier. Il rappelle, entre autres, ses belles publi-

cations liturgiques ; le courage, couronné de succès, avec lequel il lutta contre l'invasion de la France et de tout le monde catholique par les livres de chant ecclésiastique dont certains Allemands (les Pustet de Ratisbonne) voulaient se faire attribuer le monopole ; les services qu'il a rendus aux études historiques bretonnes, tant comme bibliothécaire de la ville de Rennes pendant vingt-cinq ans, que comme éditeur d'ouvrages savants et de vieux livres devenus rares (*Mémoires* de Toussaint de Saint-Luc, *Histoire ecclésiastique de Bretagne* de Déric, etc.) ; enfin, comme auteur lui-même de plusieurs travaux archéologiques, notamment d'une excellente étude sur l'enceinte gallo-romaine de la ville de Rennes, avec planches en couleur.

La Société accueille par des applaudissements unanimes cet hommage rendu à l'un de ses membres les plus distingués.

Exhibitions. — Par M. le comte de Bréchard :

Les Comédies de Térence, en latin avec la traduction en français, et remarques par Madame Dacier, avec nombreuses gravures. 3 volumes, Hambourg, imprimerie de A. Vandenhoeck, libraire à Londres. M D CC XXX II.

Ce livre contient à la première page de chaque volume la liste et le masque de tous les acteurs qui doivent paraître sur la scène. Les gravures représentent chaque acte de la pièce avec des noms sous les personnages.

Par M. Dominique Caillé :

1° *Histoire philosophique et littéraire du Théâtre fran-*

çais, depuis son origine jusqu'à nos jours, par M. Hippolyte Lucas. Paris, librairie de Charles Gosselin, éditeur de la *Bibliothèque d'Elite*, 30, rue Jacob. MDCCCXLIII.

2° Carte géométrique de la province de Bretagne, dédiée et présentée à Nosseigneurs les Etats par leur très humble et très obéissant serviteur Ogée, ingénieur des Ponts et Chaussées et ingénieur géographe de la province. Cette carte a été levée par ordre des Etats avec approbation du conseil du Roy.

Depuis 1834, cette carte se trouve à Nantes chez Forest, imprimeur-libraire, quai de la Fosse, n° 2. Cette carte de très grande dimension est devenue rare.

3° *Paysages et monuments de la Bretagne*, photographiés par Jules Robuchon, imprimés en héliogravure par P. Dujardin, avec notices publiées sous les auspices des Sociétés savantes de Bretagne. *Pont-l'Abbé Lambour, Fouesnant et Plogastel-Saint-Germain* (livraisons 14 à 27), par MM. Paul du Châtellier et Emile Ducrest de Villeneuve. Paris, 1893.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Sa Majesté Charles X, roi de France et de Navarre, né à Versailles le 9 octobre 1757.* — A Nantes, chez Charpentier père, fils et Cie, place Royale, n° 3.

2° Portrait de la duchesse d'Angoulême et du duc d'Angoulême : (Dejernon, dessinateur, Vidal, graveur, avec ce quatrain :

De ce couple chéri, les traits sont dans notre âme
Mieux que sur ce papier profondément gravés,
Si nous sommes heureux, c'est au Duc, à Madame,
Que nous devons l'oubli de nos malheurs passés.

Les bustes affrontés sont figurés au milieu d'une gloire et surmontés d'une couronne. La duchesse est coiffée d'un turban orné de plumes blanches, le duc porte le ruban de la Légion d'honneur et l'ordre du Saint-Esprit.

3° Médaille en cuivre rouge, 28 millimètres de diamètre, frappée en 1801 à l'occasion de la paix entre la France et la Russie.

Cette pièce représente au droit : dans le champ, au milieu d'une gloire rayonnante et de deux branches d'olivier, un coq la patte droite levée et l'autre appuyée sur un sablier. Légende : *République française.* Exergue : *Floréal an 9.* — Au revers : légende circulaire : *Alexandre I, Empereur de Russie.* — Dans le champ : *Paix et amitié entre la France et la Russie.* — Exergue : *May 1801.*

Le secrétaire,
DOMINIQUE CAILLÉ.



Séance du 14 mars 1894.

Présidence de M. HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le mercredi 14 mars 1894, à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes, sous la présidence de M. Henri Le Meignen, vice-président, en l'absence de M. A. de la Borderie, président, empêché pour raison de santé, et qui a

prié M. le vice-président, de présenter ses excuses à la Société.

Cinq nouveaux membres sont admis dans la Société.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Il est décidé que la publication des *Lettres et Mandements de Jean V* en volume grand in-4° sera immédiatement poursuivie.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne lecture d'une lettre dans laquelle, au nom de la famille Mellinet, M. Jules Biroché remercie la Société des Bibliophiles Bretons pour la couronne déposée par elle sur le cercueil du général.

Le Président lit ensuite deux autres lettres. Dans la première, M. le baron G. de Wismes s'excuse et dit ses regrets de ne pouvoir assister à la séance. Dans la seconde, M. Léon Séché demande à la Société de vouloir bien souscrire pour le monument en l'honneur de Joachim du Bellay, dont l'érection sur l'une des places d'Ancenis serait prochaine. La Société décide qu'une somme de 100 fr. sera mise à la disposition des membres du bureau, avec pleins pouvoirs pour ceux-ci dans l'usage qu'il conviendra d'en faire.

Sur la proposition du Pésident, la Société, qui ne veut point se désintéresser de la souscription faite pour élever un monument à la mémoire du général Mellinet, déclare souscrire pour 100 fr.

EXHIBITIONS. — Par M. Camille Dupuy :

Un volume petit in-8° (ex libris de Robert Bucha-nam Stewart ; motto : *Ubi thesaurus ibi cor)*. La reliure, anglaise et signée F. Bedford, est en maroquin

brun poli avec encadrements sur les plats formés de filets dorés et à froid, et fers dorés sur le milieu du plat. Ce volume contient :

1° Les *Sermons d'Olivier Maillard, pour l'Avent prêché à Paris en l'église de Saint-Jean en Grève en 1494.*

116 feuillets numérotés plus la table alphabétique. Imprimés à Paris, par Jean Petit, en 1506.

2° Les *Sermons du dimanche avec d'autres sermons très utiles.*

108 feuillets numérotés plus la table alphabétique.

3° *Sermo communis omni tempore predicabilis.*

4° *Duodecim signa mortis.*

5° *Sermones de stipendio peccati.*

Les numéros 2, 3, 4, 5, imprimés par les soins de maître André Bocard, à Paris, aux frais de Jean Petit, libraire juré. — Anno Domini 1507. Pridie kalendas martias.

6° *Sermons sur les saints, pour les défunts, et Contemplation sur la salutation angélique.*

151 feuillets numérotés. Imprimés à Paris, 1507, xvij kal. ianuarii, par les soins de maître André Bocard, et aux frais de « honesti viri Johannis Petit, Pariensis bibliopole. »

M. Camille Dupuy ajoute quelques explications.

Les *Sermons pour l'Avent* répondent exactement à la description donnée par M. de la Borderie, p. 140, n° 6, dans sa *Bibliographie Maillardine,* publiée par la Société en 1877.

Les *Sermons du dimanche* et les numéros 3, 4 et 5 ci-dessus sont l'édition de 1508 dont il est question dans la *Bibliographie Maillardine*, p. 154, n° 5. Il convient

de remarquer que la date Pridie kalendas martias 1507 répond au 29 février 1508, en style actuel. La description donnée par M. de la Borderie se rapporte exactement à cet exemplaire. Toutefois, la souscription donnant la date d'impression de tous les volumes est au recto du dernier feuillet au lieu d'être au verso.

L'exemplaire des *Sermons sur les saints* répond exactement à la description de celui désigné par M. de la Borderie sous le n° 1, p. 155 de sa *Bibliographie Maillardine,* comme la première édition de cette catégorie des sermons de Maillard.

L'exemplaire porte en marges quelques renvois manuscrits aux sources et à l'Ecriture-Sainte. Quelques-unes de ces annotations, celles notamment des feuillets 59 et 61 des *Sermons du dimanche*, paraissent par le caractère de l'écriture être contemporaines de la publication de l'ouvrage.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Médaille commémorative du Congrès international des américanistes*, dont le siège était au vieux couvent de Santa Maria de la Robida (province de Huelva).

Diamètre : 70 centimètres. *Au droit* : Légende circulaire en lettres gothiques, dònt voici la traduction : Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde le 12 octobre 1492. Régnants en Castille et en Aragon : Dona Isabel et Don Fernando. *Dans le champ* : Colomb, sur la caravelle *Sancta Maria* montre d'un geste inspiré le Nouveau Monde à son équipage. L'un des officiers est tombé aux genoux du grand navigateur. En vue, dans le lointain, les deux autres caravelles.

Au revers : Debout sous le dais qui porte cette devise : *Tanto monta « L'un vaut l'autre »*, Fernand et Isabelle reçoivent le hardi *découvreur*, auquel le Roi serre la main. A sa suite, viennent les habitants de la terre jusqu'alors inconnue. Des hommes portent des fruits, un cacatois, et une femme a un jeune enfant sur ses bras ; ils s'avancent vers les souverains. *A l'exergue :* Quatrième centenaire. MDIIIXCII, Madrid, 1892. B. Maura.

2° *Diplôme de mention honorifique de l'exposition historique européenne de Madrid.*

A l'occasion du centenaire de la découverte de l'Amérique, le marquis de Croizier, délégué général du comité du centenaire près l'ambassade d'Espagne en France, a bien voulu remettre à M. A. Perthuis la médaille et le diplôme dont la description précède.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Nouvelles étrennes utiles et agréables, contenant un recueil de fables choisies dans le goût de M. de la Fontaine, avec la musique.* Paris, Ph. N. Lottin, rue Saint-Jacques, proche Saint-Yves, à la Vérité, 1746.

2° *Office de la sainte Vierge pour tous les temps de l'année*, par le R. P. Cotton de la Cie de Jésus. Paris, chez Eustache Foucault, rue Saint-Jacques, à la Coquille, 1621.

Ce livre contient 221 gravures dont 200 de Antonius et Hieronymus Wierx.

Par M. A. Dortel :

Dialogues d'Ulric de Hutten. Cette édition porte une très belle marque d'imprimeur allemand avec la men-

tion *Conrat-Resch*. Au verso, on lit la mention suivante : Apud inclytam Parrhi universitate, opera Petri Vidone calcographiariæ artis peritissimi. Anno a Christo M. D. XIX. Le titre du livre est orné d'un très beau bois et la reliure en très bon état de conservation doit être presque contemporaine du livre.

Le secrétaire-adjoint,
EMILE OGER.



Séance du 4 septembre 1894.

Présidence de M. RENÉ KERVILER, *vice-président d'honneur.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le mardi 4 septembre 1894, à 2 heures après-midi, dans une salle de l'hôtel de ville d'Ancenis.

M. Le Meignen, vice-président de la Société, donne lecture d'une lettre de M. Arthur de la Borderie, président, qui s'excuse de ne pouvoir, pour raison de santé, assister à la séance, et, pour la même raison, prie la Société de vouloir bien agréer sa démission et pourvoir à son remplacement.

L'assemblée refuse à l'unanimité de recevoir la démission de M. de la Borderie.

M. Kerviler, président, donne connaissance de la démission de M. Dominique Caillé, qui exerçait depuis cinq ans les fonctions de secrétaire de la Société. La résolution de M. Caillé étant inébranlable, l'as-

semblée accepte à regret cette démission et vote des remercîments au démissionnaire pour le zèle et le talent avec lesquels il a rempli ses fonctions. M. Alcide Dortel, avocat à Nantes, est élu secrétaire de la Société en remplacement de M. Caillé.

Sept nouveaux membres sont admis comme membres de la Société.

L'ordre du jour appelle le renouvellement triennal du Bureau, du Conseil et des Délégués de la Société. Plusieurs membres proposent de procéder à ce renouvellement en réélisant par acclamation les membres actuellement en fonctions. Cette proposition étant adoptée, tous les membres en fonction sont réélus.

En conséquence, le Bureau et le Conseil de la Société, la liste des Délégués sont composés, comme il suit :

Bureau de la Société.

Président d'honneur : Mgr le duc D'AUMALE.

Vice-présidents d'honneur : MM. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE ;

Vicomte DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut ;

Marquis DE VILLOUTREYS ;

René KERVILER.

Président : Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut.

Vice-présidents : Henri LE MEIGNEN ;

Baron DES JAMONIÈRES ;

Secrétaire : Alcide DORTEL ;

Secrétaires-adjoints : Mis RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON ; Emile OGER ;

Trésorier : Alexandre PERTHUIS ;

Trésorier-adjoint : Eugène BOUBÉE ;
Bibliothécaire archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;
Claude DE MONTI ;
Joseph ROUSSE ;
Alfred LALLIÉ ;
Comte DE BRÉCHARD ;
Anthime MENARD.

Délégués en Bretagne.

MM. Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;
Guillaume BODINIER.

Délégué à Paris.

M. Olivier DE GOURCUFF, chargé de la direction de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.*

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. Grimaud annonce que la 5e et dernière série des *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés par M. René Blanchard, est prête à être mise sous presse ; cette série contiendra la table générale qui permettra de se ser-

vir aisément de cette grande et savante publication, couronnée, comme on le sait, par l'Institut.

M. de Calan exprime le désir de voir la Société rééditer *Les Vies des saints de Bretagne* d'Albert Le Grand, avec illustration, documents originaux et notes critiques. Il est répondu que la Société a mis cette question à l'étude, que l'exécution de ce projet présente de grandes difficultés ; et d'abord, sans aller plus avant, qui, dans la Société ou en dehors de la Société, voudra se charger de tracer le plan de l'illustration et d'en surveiller l'exécution ? Qui se chargera des documents et des notes critiques ? Jusqu'ici le désir de cette publication a été exprimé par plusieurs, mais nul ne s'est présenté pour assumer le poids de cette lourde tâche.

Communications diverses. — M. Dortel donne lecture d'un travail fort curieux de M. Alex. Perthuis sur les jetons frappés pour la Communauté des marchands fréquentant la rivière de Loyre : travail qui répond aussi à la 15e question du programme archéologique du Congrès d'Ancenis.

M. de Kerdrel donne lecture d'une étude de M. de la Nicollière-Teijeiro sur l'abbé Urien, ancien curé d'Ancenis, et sur le rétablissement du culte en cette ville en 1805 : étude qui excite un grand intérêt.

Exhibitions. — M. Joüon des Longrais présente à la Société toute une série de plaquettes et petits volumes fort rares et fort curieux, dont il a bien voulu indiquer lui-même la provenance et l'intérêt dans les notes qui suivent :

1° *Harangue faite à Monseigneur le Maréchal d'Estrées, premier commissaire du roy aux Etats à Ancenis,* par F. H .'Acquin, lecteur en Théologie au Couvent d'Ancenis. S. d. et s. nom d'imp.,; 4 p. in-quarto.

L'orateur remercie le maréchal d'avoir choisi le couvent des Cordeliers pour sa résidence pendant la tenue des Etats qui vont s'ouvrir à Ancenis (17 septembre 1720). Suit l'éloge de la maison d'Estrées et un intéressant relevé des belles actions des deux derniers maréchaux de ce nom.

M. Maillard, dans l'*Histoire d'Ancenis* (2e édition, p. 426), signale un exemplaire de cette harangue, faisant partie de la bibliothèque du baron de Wismes, suivi d'une autre *Harangue faite à Madame la maréréchale d'Estrées* par le même d'Acquin, et portant la mention : A Nantes, chez Nicolas Verger.

2° *A Monseigneur de Brilhac, premier président du Parlement de Bretagne. L'origine de l'Œillet, fable* S. d. et s. n. d'imp. ; 4 p. in-4°.

Cette allégorie, plutôt précieuse qu'ingénieuse, a été composée dans le but de célébrer le mariage de M. de Brilhac avec Pélagie du Lys. Elle n'a pas été signalée. Elle est signée d'un poète breton ignoré : « par son très humble et très obéissant serviteur *Joseph Mahoudeau*, de la Compagnie de Jésus, à la Flèche, ce 7 décembre 1708. » Joseph Mahoudeau paraît être le frère du savant mathématicien, également jésuite, Jean-Mathieu Mahoudeau, mort vers 1730, auquel toutes les biographies assignent une origine bretonne sans préciser d'ailleurs le lieu de sa naissance.

3° *La Bretagne à Monseigneur de Brilhac, premier pré-*

sident au Parlement de Bretagne. Etrennes, 1709 (Rennes), 4 p. in-4°.

Poésie d'Anneix de Souvenel à propos du même événement, déjà présentée aux Bibliophiles Bretons par M. Alexandre Perthuis. (*Bulletin*, VII, 30).

4° *Harangue faite à messieurs de la Chambre royale au nom de l'Université de la ville de Nantes par M. H., recteur, le 8 novembre 1719.* A Nantes, chez Nicolas Verger, imprimeur de la Chambre royale, Grand'Ruë, au Nom de Jésus, avec permission. — 6 p. in-4°.

L'auteur est Robert du Moulin Henriet, archidiacre de la Mée, un des quatre docteurs de l'Université de Nantes exclus à la suite des querelles suscitées par la bulle *Unigenitus*. L'historien Travers donne de nombreux détails sur l'exil et le rappel de Henriet. Cette harangue était motivée par le retour momentané de l'auteur et de ses adhérents rappelés par une lettre de cachet de 1719. La Chambre royale dont il s'agit n'était autre que celle qui fut réunie par lettres patentes du 3 octobre 1719 pour juger les fauteurs de la conspiration de Pontcallec. L'auteur de la harangue croit devoir protester contre les soupçons que « la conduite de quelques-uns » a pu faire naître dans l'esprit du roi contre la fidélité d'une province « plus malheureuse que coupable. » Il supplie ces juges « éclairés, intègres, pleins de clémence, » et leur président, de Châteauneuf, d'agir « plutôt en pères compatissants et charitables qu'en vengeurs de la Majesté blessée. »

5° *Relation véritable du fond des Monts Pirennées.* Sur l'imprimé à Paris, à Nantes, chez N. Verger, impri-

meur du Roy, de la Ville et de la Police, Haute Grand'Ruë, 1749. — 4 p. in-4°.

Ce canard nantais, qui n'a pas encore été rencontré, porte le permis d'imprimer du maire Bellabre du 29 juillet 1749. Il relate la survenue étrange dans un village des Pyrénées d'un homme sauvage, monstre gigantesque ayant 6 jambes et 64 dents. Le curé anonyme qui fait le récit l'a vu faire irruption dans son église, occuper la grange d'un sieur Parde son favori, et finalement, après mille prodiges, emporter ce dernier dans les bois.

6° *Inscriptions pour les ouvrages publics du Croisic par M. le recteur de Piriac au diocèse de Nantes.* A Nantes, de l'imprimerie de Joseph Vatar, imprimeur du Roi et de Monseigneur l'évêque, avec permission, 1756. — 6 p. in-4°, titre et texte élégamment encadrés.

Le recteur de Piriac, inconnu aux bibliographes bretons, est Ignace Guillaume qui administra cette paroisse de 1745 à 1759. Ce petit recueil comprend trois inscriptions latines en prose et une en vers latins commémoratives des améliorations du port et des fortifications, et de la reconstruction du phare du Croisic, en 1756, sous l'administration du duc d'Aiguillon. On y apprend que le phare du Croisic fut élevé par un ingénieur du nom de Rixel ou Riel.

Le tout se termine par l'inscription destinée au phare de Saint-Nazaire, qui devait bientôt être appelé Tour d'Aiguillon : *Emmanueli-Armando de Richelieu, qui hacce pharo abs se inventa et condita navigantium P. P. ann. rep. sal. hu. MDCCLVI. Ex ære a municipio Nannetensi collato.*

7° *Lettre de monseigneur le duc d'Aiguillon à M. de Livernière, commandant à Nantes.* A Nantes, chez M. Joseph Vatar, imprimeur du roi, avec permission.

Ce placard, de 3 pages in-4°, contient la circulaire du duc d'Aiguillon sur l'attentat de Damiens datée de Rennes, 7 janvier 1757, et la relation officielle de l'événement, signée Senac et La Martinière (médecins du roi).

8° *Journal circonstancié de l'état présent où se trouve le roi depuis le funeste accident arrivé à Sa Majesté, avec la prise du misérable assassin.* Nantes, Joseph Vatar, etc. ; 3 p. in-4°.

9° *Extrait du sermon prononcé à S. Gervais le jour des Rois 1757, par le R. P. Bernard, génovéfain.* Nantes, Joseph Vatar, etc. ; 3 p. petit in-4°. — Même sujet.

10° *Placet présenté à M. le duc d'Aiguillon, au sujet d'un procès intenté aux Jésuites de Nantes par le commis des salpêtres.* Suivi de Remerciement à Mgr le duc d'Aiguillon pour l'accueil favorable au placet précédent ; 5 p. in-4°, s. l. ni d.

Pièce en vers très originale dont l'auteur est, sans doute, un Jésuite, peut-être le R. P. Hervé.

Le requérant se plaint agréablement, en rimes très faciles, des entreprises d'un sieur Le B[eau], commis aux Salpêtres, lequel profite des reconstructions opérées dans l'établissement des Jésuites par le fameux architecte nantais Ceinerai, pour enlever au profit du roi une quantité exagérée de pierres plus ou moins salpêtrées.

Ce n'est point que les révérends pères, bons Français, refusent une juste contribution aux nécessités

de la guerre et aux feux d'artifice en l'honneur des victoires du roi, ni surtout ce qu'il faut pour célébrer amplement l'immortel succès de Saint-Cast, ainsi que l'établit le refrain de ce morceau pittoresque :

On le sçait bien, le Roi notre bon maître
Plus que jamais a besoin de salpêtre.

11° *Lettre de M. N. C. à M. D. G. M. D. C. D. F. sur ce qui s'est passé à Nantes le 28 et le 29 d'octobre 1758, à l'occasion de l'arrivée de M. le duc d'Aiguillon,* etc., 30 octobre 1758. Texte encadré, 8 p. in-4°.

Relation des fêtes données à Nantes à l'occasion de la victoire de Saint-Cast et de l'entrée du duc d'Aiguillon. Les détails de ces pompes officielles sont connus. Il y a lieu cependant de noter que la partie décorative était confiée à J.-B. Ceinerai, architecte-voyer, et au sieur Volaire, maître de l'école gratuite de dessin, et que la musique que l'on y entendit était l'œuvre des sieurs Gebeau, maître de musique à la cathédrale, et de Poix, maître de musique du concert de Nantes.

M. Joüon des Longrais termine ses très intéressantes exhibitions en offrant à la Société un exemplaire de son livre récent, si savant et si curieux, sur *Jacques Doremet, sa vie et ses ouvrages.*

M. Kerviler, président, insiste à ce propos sur le mérite de l'ingénieuse découverte de M. Joüon des Longrais, qui, sous le pseudonyme Tomas de Querci (auteur de l'*Antiquité d'Aleth*), a retrouvé précisément Jacques Doremet.

M. Boismen exhibe la première édition collective

des œuvres de Joachim du Bellay (1569), livre d'une grande rareté ; l'exemplaire présenté par M. Boismen est d'une conservation admirable, revêtu d'une reliure elle-même très bien conservée et d'une merveilleuse exécution.

M. Kerviler, président, fait passer sous les yeux de l'assemblée une photographie du tombeau de Du Guesclin au Puy en Velay, envoyée par M. Chiron du Brossay.

Il exhibe ensuite un ouvrage assez peu commun d'un Breton, le P. Cerisier (né à Nantes en 1603, mort en 1662), ouvrage intitulé : *Le Philosophe François*, édition de 1643.

Le secrétaire,
ALCIDE DORTEL.



Séance du 8 mai 1895.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

A l'occasion du cinquantenaire de la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Inférieure, auquel elle avait été conviée, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie à Châteaubriant, dans une salle de l'ancien château des barons servant actuellement de Tribunal.

Après avoir assisté à la séance de la Société archéologique, présidée par M. de la Nicollière-Teijeiro, son président, en même temps que membre de la Société des Bibliophiles Bretons, celle-ci aborde son ordre du jour à trois heures et demie.

Le Président se félicite de ce que le point de la Bretagne où nous nous sommes ralliés ait permis à plusieurs de nos confrères de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan de se joindre à ceux de la Loire-Inférieure.

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Le Président exprime les regrets causés à la Société par la perte de M. Perthuis-Laurant, décédé depuis la dernière réunion. Trésorier des Bibliophiles Bretons depuis leur origine, M. Perthuis a rempli jusqu'à la fin avec un zèle infatigable ses importantes fonctions. La solennité de la séance ne permet pas à M. de la Borderie de s'étendre sur les qualités de notre regretté confrère autant qu'il l'eût fait dans une réunion plus intime.

M. Alcide Dortel n'ayant pas cru, pour des raisons d'ordre privé, pouvoir conserver les fonctions de secrétaire, auxquelles il avait été récemment appelé, le Président en témoigne son regret et l'on procède au remplacement de MM. Perthuis-Laurant et Dortel.

ÉLECTIONS. — M. Eugène BOUBÉE, trésorier-adjoint est nommé trésorier.

M. René BLANCHARD, bibliothécaire-archiviste est élu secrétaire ; il conservera ces deux fonctions jusqu'au prochain renouvellement triennal du Bureau.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — On fait circuler la 5e et dernière série, actuellement sous presse, des *Lettres et mandements de Jean V,* édités par M. Blanchard. Elle comprendra : une planche-document en héliogravure Dujardin, la fin des Actes (années 1441 et 1442), un supplément aux Actes, un supplément à

l'Itinéraire, et une Table générale des noms propres. Il ne reste plus à imprimer que les dernières feuilles de la Table et le volume pourra être distribué d'ici un mois.

En raison du grand nombre d'Angevins que nous sommes heureux de compter parmi nos confrères, M. Camille Ballu demande à la Société de consacrer l'une de ses prochaines publications à des documents ou à des études littéraires et historiques concernant l'Anjou. Cette proposition, appuyée par le Bureau, est adoptée en principe par la Société, sauf au Bureau à s'entendre ultérieurement avec M. Ballu sur le moyen d'y donner satisfaction, dans un de nos volumes du format in-4°. Mais — d'après l'alternance des formats adoptée pour nos publications — entre cet in-4° et le dernier in-4° des *Lettres du duc Jean V*, il y aura lieu d'éditer un volume du format in-18, continuant la série commencée de notre *Petite Bibliothèque bretonne.*

Les trois précédents volumes de cette *Petite Bibliothèque* ayant été consacrés à la poésie, le prochain sera en prose. Sur la proposition de M. de la Borderie, il est décidé que ce volume sera formé de deux des dernières et des plus rares œuvres du célèbre auteur breton Le Sage : *La Valise trouvée* et les *Mélanges de saillies amusantes.*

Le Président intéresse vivement l'assistance, en lisant quelques pièces détachées des deux petits volumes de Le Sage, dont la réimpression vient d'être votée.

Le secrétaire,

. RENÉ BLANCHARD.

Séance du 9 octobre 1895.

Présidence de M. Henri Le Meignen, *vice-président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le mercredi 9 octobre, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, dans une des salles de l'Hôtel de Ville de Quimper.

En l'absence de M. de la Borderie, président, empêché pour raison de santé, M. Le Meignen préside la séance, assisté de M. Audren de Kerdrel, sénateur, directeur général de l'Association Bretonne.

M. Le Meignen est heureux de voir dans l'assistance d'honorables habitants de Quimper étrangers à la Société des Bibliophiles Bretons. La ville de Nantes, siège principal de notre Société, est parfois considérée comme peu bretonne dans les départements du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan ; c'est bien à tort. Nous sommes tous frères en Bretagne, et si la Société possède de nombreux adhérents dans la Loire-Inférieure, l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord et le Maine-et-Loire, il serait à souhaiter que les deux départements de l'extrême Armorique y comptassent un aussi grand nombre de membres.

La Société, qui atteindra bientôt vingt années d'existence et a imprimé de 30 à 40 volumes, tâche de varier ses publications. Elle édite de beaux livres pour les bibliophiles proprement dits ; des ouvrages plus sévères pour les érudits : témoin le *Dictionnaire*

étymologique du breton moyen et l'importante série des *Lettres et mandements du duc Jean V*. En outre elle fait paraître une Revue mensuelle (*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*), où tous ses membres peuvent publier des articles personnels et éditer des documents trop peu étendus pour former des volumes.

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. Arthur de la Borderie, président, n'ayant pu, à son grand regret, se rendre à Quimper, a transmis, sur l'état des publications, au secrétaire de la Société la note suivante, dont M. Le Meignen donne lecture à la réunion.

« Dans la séance des Bibliophiles Bretons tenue à Châteaubriant le 8 mai dernier, il avait été décidé que la Société publierait :

« 1° Un volume en petit format contenant un choix des *Dernières œuvres de Le Sage*, si intéressantes et si peu connues ;

« 2° Et ensuite un volume de *documents historiques ou bibliographiques sur l'Anjou*, pour donner satisfaction aux nombreux et très sympathiques bibliophiles angevins que notre Société compte dans ses rangs. Il était entendu que, pour l'objet et le mode de cette publication, nous devrions nous entendre avec notre confrère angevin, M. Ballu, l'un de ceux qui l'avaient sollicitée.

« Le Président des Bibliophiles Bretons se mit donc en rapport avec M. Ballu, dont il reçut, sur la fin de mai, une réponse contenant effectivement l'offre d'un manuscrit à publier, sur lequel nous donnerons des détails un peu plus loin.

« Le Président transmit la réponse de M. Ballu à M. le vice-président Le Meignen résidant à Nantes, pour avoir à ce sujet son avis et celui des membres du Bureau qui habitent cette ville.

« Mais avant que le Bureau et le Conseil de la Société eussent pu en délibérer, il survint un incident qui modifia les résolutions prises ou du moins qui obligea d'en ajourner l'exécution.

« M. Brunetière, le célèbre académicien, vint à Nantes le 9 juin 1895 donner une conférence sur le *Génie breton*. A la suite de cette conférence, M. Brunetière voulut bien exprimer l'intention d'honorer de son adhésion et de son entrée dans nos rangs la Société des Bibliophiles Bretons ; et, qui plus est, il témoigna le désir de publier une nouvelle édition du *Gil Blas* de Le Sage, illustrée d'un commentaire historique et littéraire dont lui M. Brunetière serait l'auteur, et de confier à notre Société le soin de publier cette édition.

« M. le vice-président Le Meignen ayant transmis cette nouvelle au président, celui-ci le chargea de suivre cette affaire et de s'entendre avec qui de droit pour donner suite à cette idée le plus tôt possible.

« En attendant qu'une solution définitive intervînt sur cette question, il était impossible de poursuivre *immédiatement* l'exécution des projets votés à Châteaubriant.

« Si en effet la Société publiait une édition du *Gil Blas* de Le Sage, il y avait inconvénient à la faire précéder d'une autre publication empruntée au même auteur.

« D'autre part, avant d'entamer la publication angevine, qui devait être de longue haleine, il était prudent, il était même, on peut le dire, nécessaire d'être fixé sur l'époque et sur les conditions dans lesquelles devrait être exécutée l'édition du *Gil Blas*.

« Cette édition a été l'objet de diverses négociations et de divers projets, dans le détail desquels le président de la Société ne peut entrer ici, attendu qu'il en a été seulement instruit sommairement, cette affaire, comme on l'a dit plus haut, ayant été remise tout entière aux bons soins de notre excellent vice-président M. Le Meignen.

« Ce qui, au jour où nous sommes, est évident, c'est que l'édition du *Gil Blas* avec commentaires de M. Brunetière n'est point abandonnée, mais que l'heure de l'exécuter n'est pas encore venue.

« Il convient donc de revenir au projet principal voté à Châteaubriant, c'est-à-dire, à la publication angevine.

« Le manuscrit dont M. Ballu veut bien confier la publication à notre Société est une *Histoire littéraire* ou *Bibliographie des écrivains de l'Anjou*, travail inédit du savant Bénédictin *Dom Liron* (né en 1665, mort en 1748) ; contenant des notices historico-littéraires sur *500 auteurs angevins* ou environ, depuis les temps les plus anciens jusqu'au XVII[e] siècle.

« Il serait inutile d'insister sur l'intérêt d'un tel ouvrage. L'érudition, le talent critique de l'auteur (D. Liron) est bien connu ; c'est un des bons écrivains de la Congrégation de Saint-Maur. D'autre part,

l'objet de son travail est des plus intéressants, puisqu'il embrasse toute l'histoire littéraire d'une province dont l'existence est intimement liée à celle de la Bretagne, au point que, parmi les auteurs angevins étudiés par dom Liron, la Bretagne en pourra revendiquer plusieurs, entre autres, pour n'en citer qu'un, le célèbre évêque de Rennes, Marbode, dont les œuvres sont si curieuses.

« Mais l'ouvrage de dom Liron est fort étendu ; s'il contient 500 notices, cela veut dire qu'il fera au moins 600 pages d'impression. Or, pour divers motifs, sur lesquels il n'y a pas lieu de revenir, les volumes in-4° de la Société des Bibliophiles Bretons ont été réglés à 200 pages environ. La publication de l'œuvre de dom Liron devrait donc être partagée en trois séries, entre lesquelles on pourrait intercaler des volumes exclusivement bretons.

« Le Président de la Société a reçu récemment une réponse de M. Ballu, qui maintient l'offre du manuscrit de dom Liron et accepte d'en partager la publication en trois séries, comme il est dit ci-dessus.

« Le Président demande donc à la Société de confirmer le vote rendu par elle à Châteaubriant et d'en appliquer le bénéfice à l'ouvrage offert par M. Ballu, auquel avis en sera donné de suite, afin qu'il puisse commencer cette publication. »

Après avoir lu cette note, le Vice-président donne des explications au sujet du *Gil Blas* dont il a été question plus haut. C'est l'œuvre d'un Breton dont la France n'est pas moins fière que la Bretagne, et son ouvrage est un des rares romans du XVIIIe siècle

qu'on lise encore avec plaisir au XIXe. Il y a quelques années, une édition illustrée du *Gil Blas* avait tenté la Société des Bibliophiles Bretons. Diverses circonstances firent abandonner l'entreprise. M. Brunetière, étant venu à Nantes, fut mis au courant. Il proposa de reprendre le projet et de donner une édition savante du *Gil Blas*. Outre les remarques littéraires de premier ordre dont le docte académicien enrichirait cette édition, il voudrait donner la clef du roman de Le Sage, c'est-à-dire les noms des personnages réels masqués sous les noms d'emprunt du récit. Une édition de ce genre ne saurait donc être considérée comme une simple réimpression. La Société désirerait de plus joindre au texte une bonne illustration ; pour réaliser ce désir en de bonnes conditions, il existe des difficultés (dit M. le Vice-président), mais nous espérons pouvoir les surmonter bientôt.

Plusieurs membres de la réunion prennent ensuite la parole pour indiquer diverses publications qu'ils désireraient voir faire par la Société.

L'un d'eux, en fait de publication angevine, préférerait à l'œuvre de dom Liron un cartulaire d'Anjou ou un recueil de documents sur l'histoire de la Ligue dans cette province. — Un second renouvelle le vœu, déjà formulé l'année dernière, d'une réédition des *Vies des saints de Bretagne*, du P. Albert Le Grand, accompagnée de documents et d'un travail critique en rapport avec l'érudition actuelle. — Un troisième demande l'impression de la version inédite de l'*Histoire de Bretagne* de Pierre Le Baud.

Le Vice-président répond : « Toutes ces publications seraient sans doute très désirables. Mais pour que la Société les fasse, pour qu'elle en discute sérieusement l'exécution, il faut qu'on lui en fournisse les manuscrits prêts à imprimer ou qu'on prenne l'engagement de les lui fournir à bref délai. Or, les honorables sociétaires qui demandent les publications ci-dessus, n'étant pas disposés à prendre cet engagement, la Société, si elle accueillait leurs propositions, n'aurait en réalité rien à imprimer. Force est donc d'ajourner la réalisation de ces désirs jusqu'à ce que ceux qui les expriment soient en mesure de les réaliser. Le Bureau est d'ailleurs très convaincu de la nécessité de varier le genre de nos publications pour satisfaire le goût des divers groupes de nos sociétaires, dont les uns préfèrent l'érudition, les autres des œuvres littéraires d'un genre moins sérieux. — Mais pour l'instant, en fait, un seul travail prêt pour l'impression est proposé à la Société, la *Bibliographie* ou *Histoire littéraire des écrivains d'Anjou* de dom Liron : publication intéressante pour la Bretagne en raison des liens qui unissent son histoire à celle d'Anjou ; publication bien due aussi aux nombreux Angevins que notre Société compte dans ses rangs. »

En conséquence, le Vice-président met aux voix la publication immédiate de l'œuvre de dom Liron dans les conditions indiquées ci-dessus, et cette publication est votée.

L'un des membres présents (M. de Calan) demande alors que, dès qu'un document ou recueil de documents pouvant prendre place dans la série des

Archives de Bretagne sera présenté au Bureau, il soit accueilli et publié le plus tôt possible. Le Vice-président répond qu'on n'y manquera pas M. de Calan soumet ensuite à la Société l'idée d'une « Galerie des héros légendaires bretons » — extraits textuels de chansons de geste, de chroniques et d'autres documents. Plusieurs membres répondent qu'il est impossible de juger un tel projet sur un simple exposé verbal, toujours plus ou moins vague ; il faudrait avoir d'abord sous les yeux au moins un échantillon de l'œuvre en question. En conséquence, le Vice-président engage M. de Calan à publier dans la *Revue de Bretagne,* organe de la Société, quelques chapitres de la *Galerie* en question, qui permettront à tous les membres de la Société d'apprécier en connaissance de cause le caractère et le mérite de son projet.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1° *Statuts et Reglemens synodaux publiez dans le Synode General, tenu à Quimper le mercredy trentième jour d'avril 1710*, par Monseigneur François-Hyacinthe de Plœuc, Evêque de Quimper. (Armes de l'évêque.) A Quimper, chés Jean Perier, imprimeur et Libraire de mondit Seigneur Evêque. In-12, 171 pages.

2° *Officia propria sanctorum Tuduali et Yvonis, Træcorensis diœcesis patronorum, jussu edita illustrissimi ecclesiæ Principis Olivarii Jegou de Quervilio, episcopi et comitis Træcorensis.* Montis-Relaxi, Apud D. Paulum de Ploesquellec, prope Pontem de Bourret,

sub signo Crucis Aureæ. M. DCC. IV. In-12, 124 pages.

3° *Statuts et ordonnances de Monseigneur l'Illustrissime et Reverendissime Messire Jean-Louis de Bouschet de Sourches, évêque et comte de Dol,* qu'il veut estre gardés et observés dans tout son diocèse ; Lus et publiés au synode tenu en son Eglise Cathedrale et dans la Sale du Château de Dol, le 26 avril 1741. (Armes de l'évêque). A Rennes, de l'Imprimerie de Joseph Vatar, Place du Palais, au coin de la Ruë Royale. Et se vend chez Julien Mesnier, Libraire à Dol. MDCCXLI. In-4°, de 55 pages.

Ces statuts sont rarissimes. « C'est, dit M. l'abbé Robert, le premier exemplaire dont j'ai eu connaissance. Cet exemplaire est d'autant plus curieux qu'il semble être l'exemplaire-épreuve de ces Statuts. De nombreuses corrections y sont indiquées à la plume, lesquelles pourraient bien être de la main même de Mgr de Sourches. Par exemple, pour le titre, on indique de mettre après l'adresse de l'imprimeur : *Par exprès commandement de Monseigneur l'Evêque et Comte de Dol* ; et d'imprimer : *Se vendent* au lieu de : *Se vend*.

Le secrétaire,

RENÉ BLANCHARD.



Séance du 19 novembre 1896.

Présidence de M. Arthur de la Borderie, *président.*

Le 19 novembre 1896, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie à 8 heures du soir dans une salle du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Trois nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

État des publications. — Le Président expose que la Société ayant décidé à Châteaubriant, le 8 mai de l'année dernière, qu'elle ferait une publication relative à l'Anjou pour donner satisfaction aux nombreux membres de cette province qu'elle compte dans son sein, M. Ballu l'un de ces membres proposa d'éditer un ouvrage inédit de dom Liron, religieux bénédictin du XVIIe siècle, intitulé *Bibliothèque d'Anjou*, composé d'une série de notices sur les écrivains de l'Anjou et sur leurs ouvrages depuis le Ve siècle, et s'ouvrant par Talasius, évêque d'Angers vers 450. Cette proposition fut acceptée par la Société à la séance tenue en octobre suivant à Quimper, lors du Congrès de l'Association Bretonne de 1895, et M. Ballu fut avisé de vouloir bien, conformément à son offre, donner ses soins à cette publication. La *Bibliothèque d'Anjou* étant d'une étendue assez notable, il fut entendu que la publication serait divisée en plusieurs volumes, et même au besoin scindée en fascicules.

Diverses circonstances ont causé quelque lenteur dans l'impression de cet ouvrage, entre autres, le

système suivi par l'éditeur pour les notes, qu'il ajoute au texte de son auteur seulement sur les épreuves de ce texte, au lieu de les joindre de suite au manuscrit : procédé qui entraîne de nombreux remaniements. — Toutefois l'impression est arrivée en ce moment à près de cent pages in-4°, et le Bureau serait d'avis, quand le chiffre de cent pages sera atteint, d'en faire un fascicule et de le distribuer aux membres de la Société, qui depuis près d'un an n'ont reçu aucune publication, si ce n'est toutefois la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou,* qui est toujours, comme on sait, adressée mensuellement et gratuitement à tous nos sociétaires.

La Société, consultée par le Bureau, décide qu'un premier fascicule de la *Bibliothèque d'Anjou* sera distribué aux sociétaires dans les conditions ci-dessus indiquées.

Plusieurs des membres présents pensent qu'il y aurait lieu de prier M. Ballu de modifier sa manière de procéder et de vouloir bien adresser à l'imprimeur son manuscrit muni dès le principe de toutes les notes qui doivent y être jointes, afin d'éviter des remaniements toujours onéreux et qui engendrent des retards inévitables. — La réunion adhérant à cette idée, le Bureau est chargé de transmettre ces observations à M. Ballu.

Communications diverses. — M. Paul de Berthou présente à la Société un *Itinéraire de Bretagne* au XVII[e] siècle, œuvre inédite d'un auteur nommé *Dubuisson-Aubenay*, sur lequel M. de Berthou donne des détails fort intéressants. — Nicolas-François Bau-

dot, seigneur du Buisson et d'Aubenay (d'où vint son nom habituel de *Dubuisson-Aubenay)* naquit à Aubenay, bailliage d'Evreux, peu après 1590. Diplomate et militaire, il voyagea dans toute l'Europe ; il était au siège de Casal en 1629 ; puis il s'attacha à Jean d'Etampes-Valençay, président au Grand conseil, et reçut de lui diverses missions qui le menèrent en Autriche en 1630, en Italie en 1631. En 1636, M. d'Etampes ayant été envoyé à Nantes en qualité de commissaire du roi aux États de Bretagne, Dubuisson-Aubenay l'y suivit, parcourut cette province et rédigea l'*Itinéraire* dont M. de Berthou a trouvé le manuscrit à la Bibliothèque nationale (Nouv. acq. fr. 375). Dans les années suivantes, il voyagea pour diverses missions en Suisse, en Hollande, en Angleterre. En 1645, il fut nommé historiographe du roi et depuis lors il vécut à Paris, chez M. du Plessis-Guénégaud, avec tous les savants et les gens de lettres qui fréquentaient cette maison, érudit lui-même, numismate, épigraphiste et collectionneur. Il mourut en 1652.

M. de Berthou lit plusieurs morceaux de l'*Itinéraire* relatifs à Nantes, à ses environs et à diverses villes de Bretagne. Cette lecture qui intéresse vivement l'assemblée, prouve que l'auteur observait les lieux, les mœurs, les sites, les monuments, avec grande intelligence et avec un flair inné d'archéologue, qui donne à ses descriptions un grand prix et un grand charme. M. de Berthou propose à la Société de publier tout ce qu'il y a d'intéressant dans cet *Itinéraire*, ce qui ferait environ 300 pages d'impression, format et caractère des *Lettres de Jean V*. — La Société remercie

M. Paul de Berthou de cette offre et elle le charge de s'entendre avec le Bureau pour arriver à l'exécution.

Le Président, en remerciant, lui aussi, M. de Berthou, fait observer qu'il serait peut-être bon de préparer dès maintenant un volume plus bref pouvant prendre place dans notre *Petite Bibliothèque bretonne*. La *Bibliothèque d'Anjou*, l'*Itinéraire* de Dubuisson-Aubenay sont des publications de grand format et de longue haleine. Pour ne pas laisser chômer nos sociétaires, il serait bon de pouvoir leur servir un petit volume qui pourrait être imprimé assez promptement et distribué à brève échéance, pendant que l'on travaillerait aux publications plus considérables.

L'assemblée,consultée sur ce point,ayant approuvé cette manière de voir, le Président indique comme pouvant figurer dans un volume de ce genre les *Dernières œuvres de Le Sage*, extraites des deux derniers ouvrages du grand écrivain breton, la *Valise trouvée* et le *Mélange amusant :* ouvrages introuvables dans la librairie actuelle, et néanmoins, comme toutes les œuvres de Le Sage, pleins d'humour, d'esprit, de traits plaisants et de curieuses anecdotes.

Il conviendrait d'ailleurs de laisser le Bureau déterminer les moyens d'exécution de ces publications et l'ordre dans lequel elles devront se succéder.

L'assemblée ayant témoigné qu'elle l'entend ainsi, M. Le Meignen, vice-président, attire son attention sur la convenance qu'il y aurait à célébrer, en 1898, le cinquantenaire de la mort de l'illustre Breton, Châteaubriand, par une édition soigneusement faite et soigneusement illustrée de quelqu'un de ses chefs-

d'œuvre, par exemple, de la célèbre et charmante nouvelle d'*Atala*. Cette idée est hautement approuvée par la Société, qui charge M. Le Meignen d'en préparer l'exécution.

EXHIBITIONS. — Le Président fait passer sous les yeux de la réunion un certain nombre de dessins destinés à être gravés comme fleurons dans le tome II de son *Histoire de Bretagne,* parmi lesquels on en remarque un, entre autres, très réussi, représentant le triomphe de Nominoë.

M. de l'Estourbeillon présente un curieux manuscrit du XVIII[e] siècle, intitulé *Livre d'ordre pour la campagne de 1760, Armée de M. le maréchal de Broglie, Régiment de cavalerie de Chabrillan,* rédigé par M. de Vossey, major. Ce manuscrit, qui contient tout le relevé des opérations du régiment de Chabrillan au cours de cette campagne, appartient à M[me] la vicomtesse du Noday, au château de Penhoët, près Josselin, qui a bien voulu le confier à M. de l'Estourbeillon.

Le secrétaire-adjoint,
M[is] DE L'ESTOURBEILLON.



Séance du 28 mai 1897.

Présidence de M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, tenu à Rennes du 23 au 29 mai 1897, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie le vendredi 28 mai dans

la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville de Rennes. A deux heures trois quarts la séance est ouverte.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

RENOUVELLEMENT TRIENNAL DU BUREAU. — Sur la proposition de plusieurs sociétaires de faire les élections par acclamation, il y est procédé de la sorte. Tout l'ancien Bureau est réélu. Il est complété par la nomination du trésorier-adjoint qui n'avait pas été remplacé depuis que M. Boubée était devenu trésorier. Ensuite de ces élections, le Bureau se trouve constitué de la sorte :

Bureau de la Société.

Vice-présidents d'honneur : MM. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE ;
Marquis DE VILLOUTREYS ;
René KERVILER ;

Président : Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut ;

Vice-présidents : Henri LE MEIGNEN ;
Baron DES JAMONIÈRES ;

Secrétaire : René BLANCHARD ;

Secrétaires-adjoints : Mis Régis DE L'ESTOURBEILLON ;
Emile OGER ;

Trésorier : Eugène BOUBÉE ;

Trésorier-adjoint : Joseph JOSSE ;

Bibliothécaire-archiviste : René BLANCHARD.

Conseil de la Société.

MM. Camille DUPUY ;
Claude DE MONTI ;
Joseph ROUSSE ;

MM. Alfred LALLIÉ ;
Comte DE BRÉCHARD ;
Anthime MENARD.

Délégués en Bretagne.

MM. V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan) ;
H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;
Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure).

Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;
Guillaume BODINIER.

Délégué à Paris.

M. Olivier DE GOURCUFF, chargé de la direction de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que depuis la dernière séance on a distribué aux sociétaires le premier fascicule de la *Bibliothèque d'Anjou*. Ce fascicule n'a que 100 pages ; mais les retards prolongés de l'éditeur — ainsi qu'il a été exposé dans le procès-verbal de la dernière réunion du 19 novembre 1896 — n'ont pas permis de le donner plus volumineux. En effet, il y avait urgence de distribuer une publication aux membres de la Société qui depuis plus d'un an n'avaient reçu que la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires de

la *Petite légende dorée de la Haute-Bretagne*, par M. Paul Sébillot, le conteur bien connu. Elle fait partie de notre *Petite Bibliothèque bretonne* qui compte déjà plusieurs volumes. Devant l'obligation de fournir aux sociétaires un ouvrage pour compléter le précédent exercice, la publication du livre de M. Sébillot a été rapidement menée et, d'ici quelques jours, le volume sera remis aux membres de la Société.

En attendant que M. Ballu puisse donner la suite de la *Bibliothèque d'Anjou*, le Président entretient ses collègues de deux publications qui vont être concurremment entreprises dans le format in-4° (série des *Archives de Bretagne*).

La première, adoptée par la Société dès sa séance du 11 septembre 1888, avait été retardée d'abord par la publication des *Lettres de Jean V*, puis par diverses circonstances. Il s'agit d'une Correspondance inédite adressée de Bretagne à la Cour d'Espagne par les agents du roi Philippe II et par quelques gentilshommes bretons. Cette correspondance, remplie d'intérêt, montre le dessous des cartes de bien des événements de la Ligue en Bretagne. Elle a été trouvée aux Archives nationales par M. Gaston de Carné qui s'est chargé de l'éditer.

La seconde publication, confiée à M. Paul de Berthou, est celle de l'*Itinéraire de Bretagne au XVII*e *siècle* par Dubuisson-Aubenay. Esprit curieux, ce gentilhomme a laissé une relation fort intéressante de son voyage, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par les passages qu'en a lus M. de Berthou à notre dernière séance du 19 novembre, date à laquelle l'impression de cet ouvrage a été décidée.

M. Sébillot nous propose un volume de légendes profanes pour faire suite et pendant à la *Petite légende dorée.*

M. l'abbé du Bois de la Villerabel exprime le désir de voir l'*Enquête pour la canonisation de Charles de Blois* éditée par la Société.

Le Président reconnaît tout l'intérêt historique de cette *Enquête,* dont l'impression serait fort dispendieuse, car elle formerait au moins quatre volumes in-4° (texte latin) de la force des volumes des *Lettres de Jean V.* Il paraît en outre qu'à l'occasion de la prochaine canonisation de Charles de Blois on songerait, dans le diocèse de Blois. à imprimer ce document. Si cette édition n'avait pas lieu, le Bureau de la Société des Bibliophiles Bretons étudierait volontiers la proposition de M. de la Villerabel, quand les publications actuellement engagées par la Société toucheront à leur terme.

Exhibitions. — Par M. l'abbé Plaine :

1° *Divini Platonis operum a Marsilio Ficino translatorum.* Lyon, 1550. Belle reliure avec un médaillon du roi Henri II sur les plats.

2° *Œuvres de l'empereur Julien l'Apostat*, édition du P. Petau, 1630 ; dans une magnifique reliure aux armes de Mgr de la Guibourgère, évêque de la Rochelle.

3° *Œuvres d'Urbain VIII.* Paris, imp. Royale, 1642. In-f°. Exemplaire donné en prix en 1675 au comte d'Estrées, alors au collège Louis-Le-Grand tenu par les Jésuites.

4° *Le Bon pasteur nourrissant ses brebis dans le Saint-Sacrement.* Rennes, 1659, chez la veuve Yvon.

5° *Le Bon prestre*. Vannes, Jean Galles, imprimeur du collège, 1683.

6° *Policia universalis,* depuis le commencement du monde jusqu'à l'an de grâce 1711. Ouvrage dédié à Monseigneur Frétat de Boissieux, par Trebouta, professeur de théologie au collège de Saint-Brieuc. Saint-Brieuc, chez Doublet.

7° *Heures et règles des congrégations de Notre-Dame, érigées en Bretagne par les Pères de la Compagnie de Jésus*. Rennes, Joseph Vatar. 1738.

Par M. H. de la Grimaudière:

1° *Preuves de noblesse de la famille espagnole de Sepulveda*. Fort beau manuscrit sur parchemin, exécuté en 1585. Il est enrichi de lettres ornées et de miniatures dont l'une est un portrait du roi Philippe II.

2° *La Pogonologie ou discours facétieux des Barbes*, par Regnaut d'Orléans, conseiller au présidial de Vannes. Rennes, Bretel, 1589. Ouvrage fort rare dont on ne connaît qu'un autre exemplaire.

3° *Célébrité de la canonization de saint Ignace de Loyola, de la compagnie de Jésus, et de saint François-Xavier, de la même compagnie, faicte à Rennes*. Rennes, Pierre l'Oyselet et Pierre Poulain, 1623.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Instruction touchant l'Adoration perpétuelle du T. S. Sacrement de l'autel, établie dans la ville de Rennes*. A Rennes, chez Julien Vatar, 1742 (avec une curieuse gravure sur bois).

2° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. Rennes, Chausseblanche, an VIII.

3° *Récits et Ballades*, par H. de Lorgeril. Rennes,

Molliex, 1840. (Début poétique du vicomte de Lorgeril).

Par M. l'abbé Robert :

1° *Vida de Monseñor Urbano Renato de Hercé, obispo y conde de Dol, por Julian Delacroix. presbitero, ex-professor de Retorica y filosofia, y rector del Colegio de Dol.* 1797. Manuscrit espagnol de 139 pages, format in-8°. L'auteur, qui avait émigré en Espagne pendant la Révolution, a dédié son œuvre à don Josef Luis de Mollinedo, évêque de Palencia. C'est l'histoire de l'administration épiscopale de Monseigneur de Hercé plutôt que la vie de ce saint et vaillant évêque breton.

2° *Catéchisme à l'usage du diocèse de Dol, écrit à Winchester, le 18 août 1794. F.-L. Cuguen, prêtre et curé de Saint-Pierre-de-Pléguen, exilé à Winchester en Angleterre.* Ce manuscrit, in-8° de 44 pages, commencé en 1794, a été terminé en 1796. On ne connaît pas de catéchisme imprimé spécial au diocèse de Dol. D'après les statuts du diocèse de l'an 1741, on se servait du catéchisme d'Avranches. Il est probable que, préparant, en 1794, sa rentrée dans son diocèse, Monseigneur de Hercé fit composer ce catéchisme qui est resté manuscrit.

3° *Missale Insignis ecclesiæ Parisiensis restitutum et emendatum, R. in Christo Patris D. Petri de Gondy consensu editum.* Parisiis, apud Joannem Charron, 1585 In-fol. (Armes des Gondy sur le titre).

Par M. Plihon :

Constitutions des religieuses bénédictines de l'Abbaye de Saint-Sulpice, dans le diocèse de Rennes. Sans lieu, 1685. In-8°. Constitutions élaborées sous l'abbesse

Marguerite d'Angennes, amie de saint François de Sales, et publiées par Marguerite de Morais, sa nièce, dont les armes figurent au titre du volume.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Edict du roy sur la prohibition et punition des querelles et duels.* Rennes, Tite Haran, 1609, in-8°. — Et vingt autres édits du roi ou arrêts du Parlement de Bretagne de 1609 à 1622, tous sortis de l'imprimerie de Tite Haran, dont les productions typographiques sont fort rares.

2° *Le prince illustre*, par le sieur du Bois-Hus. Paris, Pierre Rocolet, 1645, in-4°, (avec un portrait de Condé à la louange duquel est consacré ce volume, partie en prose, partie en vers). L'auteur était notre compatriote. M. de Gourcuff lui a consacré une notice en 1884 dans l'*Anthologie des poètes bretons*, à propos de *La Nuict des nuicts* et autres poèmes de du Bois-Hus.

3° *Fr. Leonis Carmelitæ Rhedonensis epistolæ selectæ ad primates et doctores ecclesiæ ; proceres et eruditos seculi ; cultores vitæ asceticæ, nominatim Carmeliticæ.* Rome, 1661, in-8°. — C'est un recueil de lettres sur des objets très divers, émanant d'un religieux Carme de Rennes, appelé Léon de Saint-Jean, ami du cardinal Richelieu, prédicateur des rois Louis XIII et Louis XIV, et qui a laissé plusieurs recueils de sermons d'un goût douteux, mais parfois pleins de vigueur.

4° *Corps d'observations de la Société d'agriculture, de commerce et des arts, établie par les Etats de Bretagne, années 1757 et 1758.* Rennes, Jacques Vatar, 1760 (exemplaire en grand papier).

Le secrétaire,

RENÉ BLANCHARD.



ÉTAT DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

Œuvres françaises d'Olivier Maillard (sermons et poésies, notes et introduction), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Première année. In-8°.

En 1878-1879

L'Imprimerie en Bretagne au XVe siècle, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. Tome I. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

Le Roman d'Aquin ou la Conqueste de la Bretaigne par le Roy Charlemaigne, chanson de geste inédite du XII[e] siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII[e] siècle, par M. J. Delaville Le Roulx. Grand in-8°. .

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles.* In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques. T. II. Grand in-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

Archives de Bretagne. Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

Anthologie des Poètes Bretons du XVIIe siècle, par MM. Stéphane Halgan, le Cte de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In 4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

Archives de Bretagne. Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

Le Bombardement de Saint-Malo en 1693, poème breton du XVIIe siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et

la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

Archives de Bretagne. Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Troisième partie. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Onzième année. In-8°.

En 1888-1889

Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction*. In-4°.

Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Quatrième partie. In-4°.

Archives de Bretagne. Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1406. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. T. I et II, 1889. In-8°.

En 1889-1890

Archives de Bretagne. Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

Guionvac'h. Chronique bretonne, par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — 12e, 13e, 14e années (1888, 1889, 1890). In-8°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. T. III et IV, 1890. In-8°.

En 1890-1891

Les Lunettes des princes de Jehan Meschinot, publiées avec préface, notes et glossaire par M. Olivier de Gourcuff. In-18.

Contes et légendes de Basse-Bretagne, par Emile Souvestre, E. du Laurens de la Barre, F.-M. Luzel. Introduction par Adrien Oudin, frontispice de Paul Chardin, illustrations de Th. Busnel. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou. T. V et VI, 1891. In-8°.

En 1891-1892

Les Femmes poètes bretonnes, avec préface et notices par le comte de Saint-Jean (Mme Eugène Riom). In-18.

Archives de Bretagne. Tome VI. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1420 à 1431. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. VII et VIII, 1892. In-8°.

En 1892-1893

Chants de divers pays (poésies inédites), par Hippolyte Lucas, publiées par MM. Léo Lucas et Olivier de Gourcuff. In-18.

Archives de Bretagne. Tome VII. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction par M. René Blanchard. Actes de 1431 à 1440. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. IX et X, 1893. In-8°.

En 1893-1894

Archives de Bretagne. T. VIII. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* publiés, avec notes et introduction par M. René Blanchard. Actes de 1441 et 1442. Supplément et table. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XI et XII, 1894. In-8°.

En 1894-1895

Bibliothèque d'Anjou. Traité historique et critique des auteurs de cette province et de leurs ouvrages, par Dom Liron, publié, avec introduction et notes, par M. Camille Ballu. 1er fascicule. In-4°.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XIII et XIV, 1895. In-8°.

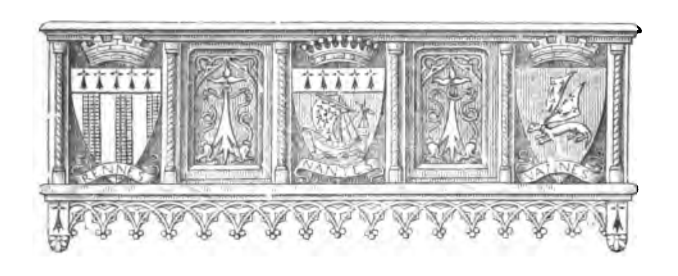
En 1895-1896

Petite légende dorée de la Haute-Bretagne, par M. Paul Sébillot, dessins de Paul Chardin. In-18.

Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, t. XV et XVI, 1896. In-8°.

Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne. — Nouvelle série. Années 1890 à 1897. In-8°.





OUVRAGES

OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

Du 20 décembre 1890 au 28 mai 1897.

Voyez les diverses listes de ces ouvrages dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, aux tomes et pages ci-dessous indiqués :

1891,	t. V,	p. 89-91 ;
		p. 497-500.
	t. VI,	p. 182-184 ;
		p. 350 ;
		p. 513-514.
1892,	t. VII,	p. 233-234.
	t. VIII,	p. 261-262.
1893,	t. IX,	p. 156-160.
	t. X,	p. 402-404.
1894,	t. XI,	p. 347-348.
	t. XII,	p. 317-320.
1895,	t. XIII,	p. 398-400.
	t. XIV,	p. 323-324.
1896,	t. XVI,	p. 457-460.
1897,	t. XVII,	p. 468-469.


T.B.



TABLE



Vannes. — Imp. Lafolye.

